La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 25 JUILLET 1962 — No 36

Nos compatriotes de la Saskatchewan ont dignement célébré leurs Noces d'Or

N.D.L.R. — Nous nous permettons d'emprunter à "La Liberté et le Patriote" de Saint-Boniface, quelques extraits de l'excellent reportage préparé par M. Jacques Ouvrard, envoyé spécial. Notre ACFA avait délégué à ces fêtes M. Roger Motut, professeur à l'Université de l'Alberta et membre de l'Exécutif de notre *Association.*

Duck Lake, Batoche, les poteaux indicateurs sur le bord de la route que nous parcourons de très bonne heure ce dimanche matin sont autant de rappels d'événements historiques chers au coeur de tous ces Franco-canadiens de la Saskatchewan qui, dans quelques heures vont marquer le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Association, outil principal de la préservation de leur langue et de leur foi: l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

LIEU DES DEBUTS

St-Laurent, nous arrivons. Une petite église en rondin, quelques bâtiments, un chemin qui descend dans la vallée, au pas du chemin, la grotte. C'est ici que sera célébrée la grand'-messe pontificale. Il est encore très tôt, nous sommes les premiers arrivés à la mission. Face à la vallée de la rivière Saskatchewan, dans l'extrême douceur du petit matin, il est difficile de ne pas se laisser aller à la rêverie, de ne pas évoquer leus figures des Gabriel Dumont, des Louis Riel. Batoche n'est pas loin vers le sud, de l'autre côté de la rivière. Duck Lake est tout proche, six milles. Grande étape de la vie catholique et française, le 25 janvier 1912: le Patriote de l'Ouest lance l'invitation à une "Grande convention nationale les 28 et 29 février à Duck Lake".

Peu à peu, l'endroit, désert jusque-là, s'anime. Des automobiles pleines de fidèles arrivent. On présente des invités venus apporter les félicitations et les souhaits d'autres associations, des provinces voisines, du Québec même. Par le petit chemin agréablement ombragé, les fidèles descendent vers la grotte.

A dix heures, la grand'messe pontificale commence. Elle est célébrée par Mgr Morin, évêque de Prince-Albert. Les diacre et sous-diacre d'honneur sont MM. les abbés Poulin et Paradis, respectivement curés de Lisieux et de St-Isidore de Bellevue; le prêtre assistant, M. l'abbé Pouliot, curé de Duck Lake; les diacre et sous-diacre d'office, les Pères oblats Benoit Paradis et Hilaire Gagné, le premier de Gravelbourg, le second de Lebret. Tous les fidèles, les nombreux fidèles — 500 environ — qui ne peuvent tous trouver place sur les bancs qui ne sont que de simples planches, chantent, sous la direction de M. l'abbé Lachance, de Duck Lake. A l'orgue, Mme B. J. Brown.

Messe combien émouvante, silences recueillis rendus plus profonds, plutôt que troublés, par le chant d'un oiseau, le bruissement du vent dans les feuilles ou, pendant l'élévation, le cri de ce petit enfant, "maman".

Piété profonde, ferveur intense, la moitié des fidèles s'approchent de la sainte table. Simplicité prenante de cette messe pontificale, dépouillée de ses ors. Communion intime de tous les assistants: évêques en soutane — Mgr Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, Mgr Routhier, vicaire apostolique de Grouard, en Alberta, Mgr Decosse, évêque de Gravelbourg — visiteurs officiels, délégués au congrès de l'ACFC qui ouvrira demain à Prince-Albert, paroissiens de St-Laurent et de Duck Lake.

Et enfin ce sermon de Mgr Décosse dont voici les passages essentiels: "Souvenez-vous des exploits de vos pères". Fondée il y a 50 ans, l'ACFC en est un, et des plus brillants. Qu'il me soit permis ici de le dire, en ma qualité d'étranger à cette province de la Saskatchewan. Qu'il me soit permis de rapporter l'étonnement de M. le Consul de France à Winnipeg, découvrant lors de ce contact avec la Saskatchewan, l'extraordinaire vitalité de la population franco-canadienne. "A genoux devant Dieu, mais debout devant les hommes".

LE BANQUET

Après la messe pontificale, Duck Lake accueille les délégués ne l'ACFC venus participer aux fêtes jubilaires. Un banquet a lieu dans la salle paroissiale, décorée et pavoisée. Les visiteurs et invités de marque prennent place à la table d'honneur et c'est à la fin de l'excellent repas servi par les dames de la paroisse que M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur d'écoles et organisateur de cette journée du cinquantième anniversaire, présente les personnalités que l'on salue souvent très familièrement de la salle. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, — un enfant de Prud'homme, proclaſne-t-on partout avec fierté — Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, Mgr Aimé Décosse, évêque de Gravelbourg, Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, M. Damien Giordani, consul de France au Manitoba et en Saskatchewan, M. l'abbé G. Pouliot, curé de Duck Lake, M. le Dr Marcel Frenette, président des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, et son épouse, M. Raymond Denis — dont le nom est en Saskatchewan, *synonyme de "vie française catholique"* — et son épouse, Me Maurice Denis, président de l'ACFC et son épouse, M. Rolland Pinsonneault, président de l'ACEFC, et son épouse et M. Antonio de Margerie, secrétaire général ne l'ACFC.

Pas de discours à ce banquet, mais dans la salle, trop petite, on se retrouve, on renoue connaissance, on évoque des souvenirs. Souvenirs interrompus par M. Pierre Gareau, de Saint-Isidore de Bellevue, vice-président de l'association, qui explique brièvement ce que va être le grand défilé historique qui s'ébranlera à deux heures de l'école indienne. "Les leçons du passé, les expériences du président et les projets d'avenir".

(suite à la page 4)

Impressions du délégué de l'A.C.F.A.

Le 8 juillet, à Duck Lake, Sask., l'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan marquait d'une façon officielle, le cinquantenaire de son existence par une fête champêtre qui dura de 10 heures du matin à 11 heures du soir. On avait choisi Duck Lake comme lieu de rassemblement pour cette journée, car c'est là que cinquante ans plus tôt, l'Association avait été fondée.

Un archevêque Mgr Maurice Baudoux, de Saint-Boniface, trois évêques, dont Mgr Routhier, de McLennan, rehaussaient par leur présence, le caractère de cette fête qui le matin même débuta par une grand'messe à la grotte de Saint-Laurent.

A midi, il y eut banquet dans la salle paroissiale de Duck Lake. On y remarquait, à part de nombreux membres du clergé, MM. Raymond Denis, de Montréal, ancien président général; Maurice Denis, son fils, président actuel; MM. Antonio de Margerie et Dumont Lepage. On remarquait aussi parmi la foule, de nombreux pionniers de l'ACFC dont M. Amédée Motut, de Mission, ancien chef de région; M. Mandin, de Duck Lake; M. Pierre Gareau, de Bellevue, ainsi qu'un grand nombre de jeunes dont les noms rappelaient les pères disparus depuis, mais qui continuaient leur oeuvre.

Pendant l'après-midi, des chars allégoriques, représentant l'histoire de la région et les diverses paroisses des environs défilèrent devant une foule toujours grandissante.

Après le défilé, visite à Batoche pour les intéressés, et fête champêtre sur le terrain de jeux. A 6 heures, souper en plein air. On avait fait cuire un boeuf entier sur les braises (de la barbe à la queue !) ... en anglais "barbecue !"

A 9 heures du soir, le directeur des fêtes, M. l'abbé Ducharme présenta les orateurs qui, montés sur la plateforme d'un camion, présentèrent les voeux et les encouragements des provinces soeurs. Le P. Renaud, d'Ottawa, M. Roger Motut, de l'Alberta et puis Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface. A la tombée de la nuit, le Père Dubuc, o.m.i., curé de Batoche, refit l'historique de toute cette région du nord, autour d'un feu de joie.

Les lundi et mardi, les congressistes se réunirent à Prince-Albert où pendant deux jours, anciens et nouveaux purent discuter en comités des problèmes de l'Association.

Ce qui frappa de délégué de l'Alberta, ce fut de voir tant d'enthousiasme et d'y trouver un si grand nombre de jeunes si attachés à leur français. Les fondateurs et les pionniers de l'Association ont pu se rendre compte d'une façon très concrète du fruit de leur labeur. Si l'on peut juger par ces fêtes, nous pouvons être assurés que l'avenir des groupes de langue française en Saskatchewan est entre bonnes mains et que l'oeuvre de survivance est solidement établie.

Roger Motut

Visite fraternelle de la Liaison Française

M. G.-E. Noël, représentant-guide de la Liaison Française et représentant des ventes pour sa compagnie, dirigeait un groupe imposant de vingt-huit Canadiens français d'une mer à l'autre et les voyageurs se sont arrêtés deux jours à la porte du Nord, Edmonton. La tournée fut organisée par le service des trains du Canadien National.

Le séjour d'Edmonton s'est résumé à visiter les principaux centres d'intérêt les 17 et 18 juillet. L'ACFA avait délégué le secrétaire, M. L. Fournier, pour leur porter le message de bienvenue de la part de l'Association. Il put à l'occasion leur parler de l'Association et de ses organismes et fournir des détails intéressants sur la situation des Franco-albertains, leurs problèmes et leurs effectifs.

Le groupe ,très varié en âge et en profession, s'était assemblé depuis l'Acadie jusqu'à Montréal et le Lac St-Jean. Personne ne se connaissait alors et pendant leurs trois semaines ensemble ils ont appris à se connaître, à s'estimer et à fraterniser. En plus de leur intérêt pour l'Alberta et en particulier pour les Franco-albertains, c'est sans doute ce message de fraternisation vécue qu'ils laissent derrière eux.

Le guide, M. Noël, qui fit de nombreux voyages semblables, jusqu'aux Antilles et au Mexique durant ses quarante deux ans de service pouvait affirmer à la fin de ce dernier voyage et avant de prendre sa retraite: "Ce

(suite à la page 8)

Donnelly a dépassé son objectif

Continuant son travail de recrutement des membres à l'ACFA, M. Trottier nous communique que la paroisse de Donnelly a, comme McLennan, obtenu et même dépassé son objectif qui était de 60.

Ce qui ressort du beau résultat obtenu, c'est surtout la compréhension des jeunes gens (15); et des jeunes foyers compris dans les 49 familles adhérentes. Obtenant ainsi un pourcentage de protection jamais atteint depuis l'établissement du Service de Sécurité familiale en Alberta — $89,315,00 couvrent uniquement la vie des membres de Donnelly. A cette somme s'ajoute la protection des 49 épouses et si nous nous en tenons à 5 enfants (dépendants) par foyer, (avec $500.00 chacun), nous totaliserions $236,065.00.

C'est donc avec optimisme que M. Trottier poursuivra sa campagne à la Rivière-la-Paix. La paroisse de Guy sera la prochaine visitée.

Voici la liste des membres adhérents de Donnelly. Ceux qui sont en caractère noir sont des nouveaux membres:

M. Raymond M. Arcand
M. Maurice Beauchamp
M. Gérard Béland
M. Albert Benoit
M. Sylvio Benoit
M. Lucien Boissonneault
M. Bernard J. A. Boulet
M. Elphège Boulet
M. Roger Chauvette
M. Charles Cimon
Mlle Marie Cimon
M. Lévis Cloutier
M. Maurice Cloutier
M. L. Donat Cloutier
M. Pierre Cloutier
M. Victor Cloutier
M. Lucien Arthur Côté
M. Alphonse Dion
M. Claude Dion
M. Ilas Dion
M. Richard Dion
M. Jean-B. Doucette
M. Ronald Doyle
M. Adélard Durand
M. Jean-Luc Forcier
M. Edouard Fournier
M. Roger Fournier
M. Lucien J. M. Garant
M. Marcel Garant
M. Paul-Emile Garant
M. René Garant
M. Gilbert Gauthier
M. Albert Guérin
M. Gaétan Laferrière
R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i.
M. Gérard Lapointe
M. Pierre Lapointe
Mlle Pierrette Lapointe
M. Roland C. Lapointe
M. Joseph L. C. Lebeuf
M. André Maisonneuve
M. Arthur Maisonneuve
M. Denis Maisonneuve
M. Gilbert T. Maisonneuve
M. Guy L. Maisonneuve
M. Honoré Maisonneuve
M. Laurier Maisonneuve
M. Lucien Maisonneuve
M. Normand J. P. Maisonneuve
M. Raymond J.R. Maisonneuve
M. Roger Maisonneuve
M. Gérard Mercier
M. Almenzor Michaud
M. L. Philippe Moquin
M. Albert Parent
M. Bernard G. Pariseau
M. Paul Henri Pariseau
M. Ernest Perreault
M. Edouard Requier
M. Léon Sirois
M. Paul Tanguay
M. Arthur Thibault
M. August Thibault
M. Raymond Thibault
M. Richard L. Thibault

Cette photographie montre l'état des travaux à l'intérieur de la Cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton. Cette photo a été prise du sanctuaire; les deux grandes fenêtres qui éclairent le jubé seront ornementées de magnifiques vitraux. La Cathédrale devrait être terminée pour la prochaine fête de Noël.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le cabinet fédéral s'est réuni à Ottawa, sous la présidence du premier ministre. M. Diefenbaker a annoncé la démission de trois de ses ministres qui ont été défaits aux élections du 18 juin dernier, MM. Walker, Flynn et William Hamilton. Les deux autres ministres battus sont M. Dorion, dont la démission a déjà été annoncée il y a quelques jours, et M. Browne qui attend le résultat du recomptage judiciaire avant de laisser son poste. A l'issue de la séance du cabinet, M. Diefenbaker a déclaré qu'il fera connaître sous peu les noms des nouveaux ministres. Après la rencontre, les journalistes ont demandé à M. Diefenbaker s'il pouvait faire con-

(suite à la page 5)

La semaine

Dans le monde

Paris. — Les sénateurs français ont rejeté par 164 voix contre 61 le collectif budgétaire présenté par le gouvernement de M. Pompidou. Le projet devra être soumis encore deux fois au sénat avant d'avoir force de loi. Le collectif budgétaire comprend trois différents crédits dont ceux nécessaires pour rendre possible la constitution d'une force de frappe atomique française autonome, ainsi que celui de l'aide aux rapatriés d'Algérie. Les parlementaires s'en sont pris à la procédure présentée par le gouvernement qui disent-ils les obligent à voter pour l'usine de Pierrelatte, s'ils veulent venir en aide à leurs compatriotes algériens. Par ailleurs, le gouvernement français a acheminé vers Marseille plusieurs centaines de CRS pour aider à maintenir l'ordre dans le grand port méditerranéen. En effet, plus de 125 mille réfugiés d'Algérie sont arrivés dans cette ville et seulement 600 emplois sont disponibles. Paris envisage d'arrêter momentanément l'exode des français d'Algérie vers la France, pour pouvoir diriger les nouveaux venus dans le nord de la métropole plutôt que dans le sud. A Oran, il ne reste plus que 10 mille français sur les 300 mille européens que comptait la ville.

* * *

Alger. — Le gouvernement provisoire algérien de M. Khedda prépare la tenue des élections générales le 12 août prochain, malgré la menace d'une guerre civile qui pèse sur ce pays. Cette crise politique a engendré le déclin de l'économie algérienne avec pour conséquence un nombre sans cesse grandissant de chômeurs et un manque de denrées alimentaires. Par ailleurs, les chefs des six régions militaires ont suspendu pendant 24 heures leur réunion pour consulter les deux chefs qui se disputent le pouvoir en Algérie. L'ancien premier ministre provisoire de l'Algérie, M. Ferhat Abbas, s'est prononcé ouvertement en faveur du vice-premier ministre dissident M. Ben Bella.

* * *

Lima. — La junte bilitaire qui a pris le pouvoir au Pérou a déclaré qu'aucune arrestation n'avait été opérée pour des raisons politiques. Le président déposé, M. Prado, a été conduit à bord d'un navire de guerre péruvien, mais on ne sait pas où il a été mené. La plupart des ambassades latino-américaines à Lima démentent la présence de réfugiés politiques. D'autre part, le nouveau gouvernement militaire du pays a été assermenté au palais présidentiel. Le commandant de l'armée péruvienne, le général Ricardo Godoy, occupera les postes de premier ministre et de ministre des finances dans le nouveau cabinet composé d'officiers supérieurs. Le général Godoy a promis qu'aucun des membres de son groupe ne briguera de fonction publique que lorsqu'il sera possible de tenir des

(suite à la page 5)

Enquête sur le système scolaire albertain

Mercredi dernier, deux responsables d'associations, MM. Noël Bazinet et Léopold Allard arrivaient à Edmonton pour mener une enquête de six jours à travers l'Alberta. Cette enquête porte sur la situation scolaire de la minorité Franco-albertaine et catholique de la province.

M. Allard est depuis nombre d'années le secrétaire général de l'Association Culturelle du Canada et M. Bazinet, le secrétaire général de l'Association des Commissaires Catholiques de Langue Française du Canada. Les deux associations s'étendent au pays entier et ont leur siège à Ottawa.

Durant leur séjour à Edmonton, ils ont rencontré le président et le secrétaire de l'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta, MM. Paul Chauvet et O. Pilon. Ils ont également rencontré le Père C. Kinderwater de l'Alberta Catholic School

(suite à la page 8)

Le R.P. Habay, o.m.i., a célébré son soixantième anniversaire d'Ordination, à la Mission de Joussard, le 14 juillet. Nos lecteurs trouveront en page 6 le texte du sermon que le P. Aristide Philippot a prononcé à cette occasion.

Campagne d'adhésions à la Sécurité familiale de l'A.C.F.A. dans la Rivière-la-Paix

Lors de la dernière assemblée régionale qui eut lieu à Girouxville, lundi le 25 juin, M. Trottier, propagandiste de l'ACFA, donna un rapport très au point de la "Sécurité Familiale" dont il est le responsable.

Il en ressort que le Plan est bien établi et qu'il a déjà rendu de réels services tant à l'ACFA, qu'à notre Société Franco-Albertaine — 330 adhésions dans la seule région de la Rivière-la-Paix sur un total de 930 à l'échelon provincial.

Ces chiffres donnent un pourcentage assez élogieux en faveur de cette région.

Le propagandiste rencontrait ensuite des membres à Girouxville, Jean Côté et Joussard. Il leur présenta son PLAN D'ACTION, qui se concrétise ainsi: "Si la Sécurité Familiale est l'affaire d'une Association dont vous êtes les membres ... m'aiderez-vous à obtenir l'OBJECTIF VISE qui doit nous conduire aux 2,000 membres dans la province ?"

La réponse fut AFFIRMATIVE.

M. Trottier en conclut qu'il devait organiser une campagne suivie et méthodique qui l'obligera à travailler les régions les unes après les autres — et de ne quitter chaque région qu'après avoir atteint l'objectif réaliste étibli.

Et, ce fut la Rivière-la-Paix qu'il choisit en premier.

	AUJOURD'HUI 330 ADHESIONS					DEMAIN 576	
Paroisses	Mariés	Célibataires	Clergé	Religieuses	Total	Objectif	Adhésions à obtenir
Donnelly	49	15	1		65	60	
Eaglesham	1	1	1		3	20	17
Falher	36	3	5		44	105	61
Girouxville	51	14	1		66	100	34
Guy	35	10			45	60	15
Jean-Côté	28	12	1		41	60	19
Joussard	3		1		4	20	16
McLennan	26	6	2		34	30	
Marie-Reine	13	3			16	28	12
Nampa	2	1	1		4	8	4
Peace-River	1	1			2	8	6
St-Isidore	12	3			15	22	7
Spirit River	11			1	12	20	8
Tangente	16			3	19	35	16
	284	69	13	4	370	576	215

Figure de l'Acadie

Le plus jeune Premier ministre au Canada, l'honorable Louis-J. Robichaud du Nouveau-Brunswick

Texte de Guy Lamarche

M. Louis J. Robichaud, premier ministre du Nouveau-Brunswick, est certainement dans sa sphère — la politique, encore la politique et toujours la politique — un homme dont la carrière tient du roman.

Mais ce n'est pas seulement un exploit personnel qu'il a accompli en devenant à 34 ans le premier Acadien à se faire élire au suffrage universel. Car il faut tout de même noter qu'il a eu un pràcurseur en la personne de M. Pierre Veniot, qui fut premier ministre de cette province de 1923 à 1925. Seulement, M. Veniot était ministre quand il succéda à un premier ministre démissionnaire au milieu d'un mandat. Et il fut défait à l'élection générale suivante.

RESURRECTION DE L'ACADIE

L'exploit, dis-je, appartient aussi à l'Acadie tout entière.

Elle est revenue de loin, cette Acadit, depuis la déportation de 1755 !

Après s'être groupée dans des régions moins riches que celles dont on l'avait chassée, elle s'est multipliée à un rythme extraordinaire. Sa première grande lutte collective eut lieu à l'intérieur de l'Eglise elle-même, pour obtenir des évêques et des diocèses acadiens. **C'est sur son Eglise qu'elle s'est d'abord appuyée pour as**surer sa survivance. Petite nation sans frontières, avec des ramifications dans trois provinces distinctes, elle a pourtant maintenu une culture qui lui était propre: la langue française, pauvre mais capable de s'améliorer, ses traditions, sa religion.

Puis, au-dessus des écoles primaires qui lui étaient imposées par un Etat où elle ne contrôlait rien, l'Acadie a construit ses **collèges classiques.** Une élite s'est formée pour grossir les rangs de ses associations nationales et pour imprimer un nouveau dynamisme collectif à cette communauté.

Quand la population française du Nouveau-Brunswick atteignit 40 pour cent de la population totale, elle était déjà assez bien armée de l'intérieur en hommes et en groupements pour songer à participer aussi aux affaires publiques.

L'ACADIE, PUISSANCE POLITIQUE

Elle commença d'abord par faire entendre sa voix dans les partis politiques, au parlement, et jusqu'au cabinet où elle eut des ministres influents capables de la représenter, mais en nombre nettement inférieur à son importance numérique.

On pouvait dès lors prévoir, en étudiant l'évolution des Acadiens au Nouveau-Brunswick, que le jour n'était pas loin où un Acadien deviendrait chef d'un parti et premier ministre.

Seulement, personne n'avait pensé que cela viendrait si tôt, et que le candidat serait si jeune.

On prophétisait plutôt qu'un jour, un esprit puissant en imposerait aux Anglo-saxons, les impressionnerait et se verrait offrir la direction d'un parti politique. Sûrement, ces familles qui avaient donné des ministres, des juges ou de grands orateurs finiraient par produire cet homme d'Etat qui briserait les dernières résistances. Une sorte de Louis St-Laurent local, quoi !

UN PREMIER MINISTRE SURPRISE

Or Louis Robichaud n'est pas cela du tout. Il vient d'un humble milieu, n'en impose pas particulièrement par sa personnalité ou ses vastes connaissances, et n'a jamais atteint la célébrité chez lui autrement que par la politique. Jeune, petit de taille, pas intellectuel ni savant en quelque domaine, son entêtement à réaliser son ambition. Et il ne laissa passer aucune circonstance favorable pour réussir.

L'exploit de Louis Robichaud fut que le premier Acadien a devenir premier ministre du Nouveau-Brunswick, ce fut lui et pas un autre !

HUMBLES ORIGINES

Louis Robichaud est né le 21 octobre 1925, à St-Antoine de Kent, au coeur de l'Acadie, dans un comté exclusivement rural.

Il était le septième d'une famille de dix enfants. Son père, "scieur de long", vivait modestement des revenus de son moulin qu'il avait monté lui-même à son retour des EtatséUnis où il avait cru pouvoir trouver un meilleur sort.

UN COURS CLASSIQUE

Le jeune Louis, à 13 ans, dut forcer la résistance paternelle pour obtenir le privilège — rare pour les enfants de sa région — de poursuivre ses études dans un collège classique. Il voulait devenir prêtre.

Après deux ans de juvénat chez les Pères Eudistes de l'Université du Sacré-Coeur, à Bathurst, il demande à être transféré au collège même. Il avait jugé qu'il n'avait pas la vocation sacerdotale.

Poursuivant ses études — il avait des succès moyens — il développa un goût marqué pour la politique et s'adonnait avec passion à tous les sports. Il aimait les débats oratoires, les discussions, les dissertations patriotiques. C'est à cette époque que se forme chez le jeune homme ce qu'on appelle là-bas "l'âme acadienne". Rédacteur en chef du journal du collège, l'Echo du Sacré-Coeur, il consacre plusieurs articles aux questions acadiennes où il laisse déborder son jeune patriotisme.

PROPHETIE QUI SE REALISE

C'est vers la fin de son cours classique qu'il fait sa fameuse prophétie. "Un jour, dit-il à ses confrères, je serai premier ministre de cette province". Sur un billet qui ne sera lu que dix ans plus tard, au conventum de sa classe, il inscrit: "Je n'ai qu'un désir: servir mes concitoyens par le droit, la politique e't la démocratie".

SCIENCES SOCIALES ET PATRIOTISME

Mais avant de se lancer dans l'arène politique, le jeune Robichaud voulut élergir ses horizons intellectuels. En septembre 1947, il s'inscrivit à l'université Laval de Québec, à la Faculté pour étudier la situation politique québécoise, tout en se nourissant de concepts, nouveaux pour lui, sur la société des hommes.

A Québec, il n'abandonne pas ses préoccupations patriotiques, au contraire. Rédacteur en chef du journal Le Trait d'Union, destiné aux étudiants acadiens "dispersés", il continue à inviter les Acadiens instruits à la grande oeuvre du réveil national. Il condamne ceux qui jouissent paisiblement de leur statut enviable sans mettre la main à la pâte. Pour lui son choix est fait: il sera de l'aile combative.

ETUDES DE DROIT

Suivit une période "sabbatique", au cours de laquelle il s'applique à ses études de droit, dans l'étude d'un avocat acadien réputé. C'est pendant cette période qu'il rencontre Lorraine Savoie, qu'il épouse le 9 août 1951. Ils ont aujourd'hui quatre enfants, dont les trois aînés sont des garçons.

DEPUTE A 27 ANS

Aussitôt reçu avocat, Me Robichaud s'installe à Richiboucton, non loin de son village natal. Le comté de Kent, traditionnellement libéral, lui sera propice pour faire son entrée en politique. A peine est-il installé qu'il apprend que l'organisation libérale cherche un bon candidat pour remplacer un député insignifiant, Candidat à la "convention", le jeune avocat l'emporte haut la main. Son élection n'est plus que formalité. Il a 27 ans.

DU BAS AU HAUT DE L'ECHELLE

Quand il franchit pour la première fois les portes du parlement de Fredericton, tout n'est pas rose pour lui. Son parti vient de subir la défaite après 17 ans de pouvoir, et il a été décapité, décimé. Robichaud n'est qu'un petit "backbencher" au milieu de quelques vieilles reliques libérales.

C'est pourtant à partir de cette situation politiquement lamentable qu'il allait, en huit ans, franchir à une allure vertigineuse tous les échelons vers le pouvoir.

Première étape: apprendre, écouter, observer, étudier. Pendant ses deux premières années comme député, il fait quelques discours bien documentés, mais il s'emploie surtout à analyser la politique et observer ceux qui la font.

Deuxième étape: le jeune tigre montre les dents. Il démarre après deux ans et devient l'un des critiques les plus féroces du gouvernement.

Troisième étape: critique financier. Après une autre élection son parti est plus faible que jamais. Un caucus de la députation est convoqué pour choisir un chef parlementaire. Louis Robichaud doit être considéré comme un des piliers du parti, malgré son jeune âge, et il est choisi critique financier officiel. Ses attaques redoublent d'ardeur en même temps qu'elles s'élèvent de plus en plus au-dessus de la passion et de la partisanerie pure. Il commence à définir ses "solutions de rechange".

Quatrième étape: chef de l'opposition. A l'automne de 1958, le parti libéral convoque un congrès général pour l'élection d'un chef permanent. Le jeune député acadien de 33 ans est candidat, mais les observateurs ne lui donnent aucune chance de l'emporter, Il déjoue tous les pronostics: il est élu au troisième tour de scrutin !

Cinquième étape: premier ministre. Après une campagne électorale des plus brillantes, où il sut tirer le maximum de ses arguments électoraux, il est élu premier ministre. Les libéraux ont remporté 31 des 52 sièges, à la surprise générale. Personne n'avait cru que ce petit Acadien abattrait si tôt le géant conservateur qui semblait bien installé au pouvoir.

Pour réussir chacun de ses objectifs, Louis Robichaud fit preuve d'un sens aigu de l'organisation, d'un dynamisme à toute épreuve. Excellent orateur, il savait faire partager la confiance qu'il disait avoir en la victoire. Il ne ménageait rien pour gagner.

IL CREE PLUSIEURS PRECEDENTS

Depuis deux ans, il dirige maintenant les destinées du Nouveau-Brunswick. Il a déjà mis en oeuvre certaines grandes mesures. Il a créé aussi plusieurs précédents qui demandaient beaucoup de courage, ce qui n'a pas manqué de le grandir considérablement dans l'opinion des anglophones.

Son premier geste fut de nommer **six ministres de langue française.** Jusque-là, on s'en était tenu à seulement trois et même ses amis se demandaient s'il aurait le courage d'en nommer quatre !

Il convoqua le parlement dès l'automne de 1960, créant un autre précédent. C'était pour abolir immédiatement la prime d'assurance-hospitalisation. Il *réalisait ainsi la promesse* qui avait été un facteur primordial dans sa victoire.

Vint ensuite **la réforme de la loi sur les alcools,** jusque là un des plus grands tabous politiques de la province. Après enquête par une commission indépendante, il libéralisa le régime des alcools dans une province qui avait déjà bien des moyens détournés de se désaltérer sous un pseudo régime sec.

SES PRINCIPALES PREOCCUPATIONS

A l'heure actuelle, les trois plus grandes préoccupations de M. Robichaud sont: l'industrialisation, l'éducation et les relations entre les divers groupes ethniques de la province.

Une enquête sur **les problèmes de l'enseignement** supérieur est en cours. M. Robichaud espère qu'elle lui fournira les renseignements et les recommandations qui permettront à la province de progresser en ce domaine.

Quant à **l'industrialisation,** elle est certes le problème numéro un de cette province, comme de toutes les Maritimes d'ailleurs. Le problème fait abstraction de la composition ethnique et est véritablement l'objectif qui fait le plus facilement l'unanimité dans la population, Il est urgent que le niveau de vie des citoyens soit haussé, que la province soit aussi prospère que le reste du Canada. Il faut faire venir des industries pour diminuer le chômage trop élevé et fournir de bons salaires. M. Robichaud dit qu'il ne ménage rien en ce domaine et qu'il a *des projets sérieux.*

Reste le problème aussi très important des **relations entre les groupements ethniques,** et principalement entre francophones et anglophones. Ils *ont appris à vivre ensemble* dans une même province, dit-on souvent, mais c'est plutôt en s'ignorant mutuellement qu'en bâtissant ensemble la Cité.

Jusqu'ici, la chose politique a été une sorte d'exclusivité réservée aux Anglo-saxons. Les Acadiens ont maintenant le désir de prendre une part plus directe aux affaires publiques, mais en partenaires égaux.

REVENDICATIONS ACADIENNES

Ils ont des revendications importantes: bilinguisme, égalité dans le fonctionnarisme, liberté d'avoir des écoles confessionnelles, leur part d'industries dans les régions françaises, une représentation équitable au parlement, etc.

LE N.-B. DEVIENDRA UN MODELE DE BONNE ENTENTE

Mais son pragmatisme lui interdit de brusquer l'évolution. Cela serait d'ailleurs futile et équivaudrait au suicide politique. Corrigeant de plusieurs manières, dans l'administration quotidienne, les situations illogiques, Louis Robichaud compte surtout amener les anglophones à accepter d'eux-mêmes certaines réalités. Il doit aussi compter sur la patience des Acadiens, qui lui est acquise, car cette minorité est peut-être la plus conciliante qui soit.

"Je suis le premier ministre de toute la province", répète souvent Louis Robichaud. Mais il a aussi déjà déclaré qu'il veut faire du Nouveau-Brunswick un modèle de bonne entente pour les deux grandes nations qui composent le Canada.

CE QU'IL EST OU N'EST PAS

Louis Robichaud n'est pas un théoricien, encore moins un pholosophe de la vie en société. Il a fait de la politique sa profession et il y évolue à son aise quand les problèmes sont concrets, qu'ils soient de nature électorale, parlementaire ou administrative. Il n'est ni sectaire de gauche ou de droite, ni simple activiste qui jouerait à la politique pour le plaisir d'être puissant.

Il n'est ni un Louis Riel désireux de tout briser pour que la minorité acadienne obtienne justice, ni un "arriviste" qui aurait oublié ses rêves de jeunesse pour ne plus s'occuper que de ses ambitions personnelles.

Et les Acadiens eux-mêmes n'attendent pas de lui autre chose qu'il gouverne sans heurts et à la satisfaction de tous les groupes du Nouveau-Brunswick. C'est donc silencieusement que Louis Robichaud ouvre aujourd'hui les fenêtres par où l'Acadie trouvera les moyens de s'épanouir, alors que plusieurs ont pu croire que cette minorité était emprisonnée dans un cul-de-sac.

Extrait de la Revue "COMMERCE"



Il y a au moins un habitant de Lagos, au Nigeria, qui ne se laisse pas incommodé par l'inondatino. Il se sent très bien au sec, alors que sa mère traverse la rue inondée, portant sur sa tête la nourriture de la famille qu'elle est allée se procurer au marché voisin.

La France et l'Allemagne en faveur de l'union politique européenne

Paris. — M. Couve de Murville, ministre des Affaires étrangères, et son collègue allemand, M. Gehrard Schroeder, qui ont poursuivi des conversations parallèles à celles que le général de Gaulle et le chancelier Adenauer ouvrent à l'Elysée, recherchent les modalités d'une relance de la *négociation* sur l'union politique européenne, a-t-on appris dans les milieux bien informés.

On n'exclut pas, à Paris, que l'Italie, dont c'est le tour de réunir les chefs d'Etat et de gouvernement des six pays de la communauté européenne, prenne l'initiative de convoquer une conférence des "Six" au sommet. Il faudrait auparavant trouver *les moyens d'éviter un nouvel échec semblable* à celui du 17 avril dernier lors de la réunion des ministres des Affaires étrangères.

Un accord entre la France, l'Italie et l'Allemagne fédérale sur les bases de cette unité politique ne serait pas difficile à réaliser, estime-t-on. Il resterait alors à convaincre la Belgique dont l'attitude, le 17 avril dernier, avait entraîné la suspension de la négociation.

Dans les conditions actuelles, la Grande-Bretagne serait exclue de ce débat.

N'ayant pas encore accédé au Marché commun, elle ne pourrait signer éventuellement un accord instituant une union politique européenne.

Par ailleurs, au cours d'un dîner qu'il a offert en l'honneur du président et de Mme de Gaulle, le chancelier Adenauer a notamment évoqué, au Palais des Affaires étrangères, les rapports déjà anciens qui l'unissent au général de Gaulle.

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

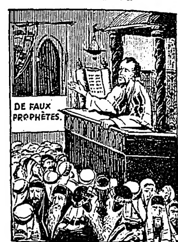
Donner le redouble —
donner le double.
Donner sa notice —
donner sa démission
Donner sa résignation —
donner sa démission
Donner une jambette —
donner un croc-en-jambe, faire tomber
Donner une lecture —
prononcer une conférence
Donner une rince —
donner une rincée
Donner un lift —
faire monter, emmener quelqu'un avec soi (dans sa voiture)
Donner un snack —
donner un festin, un banquet
Donner un time-check —
donner l'heure exacte
Donner un tip —
donner un pourboire

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne.—En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Salaire moyen dans l'industrie: $97.00

Washington. — Le salaire moyen dans l'industrie manufacturière américaine a atteint le montant sans précédent de $97.03 par semaine, en juin, selon les statistiques publiées par le ministère du Travail. Par ailleurs, le nombre des travailleurs dans les secteurs autres que l'agriculture a augmenté d'environ un demi-million et s'établissait à 55,654,000, un chiffre record.

7ème APRES LA PENTECÔTE



LES FAUX PROPHÈTES

Jésus nous prévient que de faux prophètes se présenteront; soyons sur nos gardes. Aimer Dieu, c'est faire sa volonté. Notre foi ne se réduit pas à de vagues sentiments. Elle doit porter de bons fruits: c'est à ceci que vous les reconnaîtrez.
Nous n'avons pas le droit d'être des lampes sans huile. (Roger Brien)

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 25 JUILLET 1962

La Bible vous parle

Prends l'avis de toute personne sage, et ne méprise pas un conseil profitable.

(Tob 4, 18)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Les grands responsables (1)

par Camille Dozois, ptre

"Les premiers catéchistes des enfants ne sont-ils par les parents eux-mêmes, à qui le Seigneur a confié la haute et belle responsabilité de l'éveil de ces jeunes âmes et de leur éducation religieuse ?" (Pie XII, en 1955).

Il est presque superflu de vouloir commenter ces paroles de Pie XII. Elles sont tellement claires et précises. Et pourtant...

Quelle tâche grandiose que celle des parents chrétiens ! Ils ont reçu de Dieu leurs enfants. C'est à eux alors qu'incombe d'abord le devoir de l'éducation, de la préparation à la vie. Et la part principale de cttte formation n'est-elle pas la préparation de l'enfant à vivre vraiment sa foi ? En effet, l'éducation de l'enfant n'est pas complète s'il n'est pas mis efficacement sur le chemin du ciel. Le jeune chrétien doit avoir été préparé à s'engager fidèlement à la suite du Christ qui l'appelle: "Viens, suis-moi." (Matt. 19,21)

Tâche grandiose, mais aussi tâche extrêmement difficile ! Et il y a des parents qui se sentent inaptes pour un tel travail.

Certains, conscients de leurs déficiences en ce domaine, tâchent d'y remédier. Ils s'efforcent de se continuellement mieux préparer à former leurs enfants à la piété et à la vertu. Ils étudient de nouveau le sens de leur christianisme pour le mieux vivre. Ils s'efforcent de mieux connaître leurs enfants pour pouvoir davantage former en eux une attitude vraiment chrétienne. Ils mettent tout en oeuvre pour créer une véritable atmosphère religieuse dans leur foyer. Leurs efforts sont louables, et les résultats qu'ils obtiennent sont certainement parmi les plus belles récompenses que Dieu accorde à un foyer sincèrement chrétien.

D'autres disent: "La religion, ça c'est l'affaire des prêtres, des soeurs, de ceux qui enseignent dans les écoles. Ils s'en occupent très bien." Ce sont ceux qui se découragent devant l'effort à faire; ceux qui ne veulent pas prendre sur eux-mêmes cette obligation et qui veulent se décharger de leur responsabilité.

Il est vrai qu'enseignants et prêtres sont souvent mieux préparés à certains points de vue que les parents pour l'éducation religieuse des enfants. Il reste toutefois que les parents sont indispensables et irremplaçables, surtout en ce qui concerne la formation religiuese des tout petits.

Et si l'on explique en classe à l'enfant les grandes choses accomplies pour lui par Dieu, c'est cependant au foyer surtout que ces vérités deviendront vitales. "Sans le savoir, vous enseignez du matin au soir. vos réflexions, vos conversations à table, vos manières de juger, et, plus encore, vos actes, tout cela est plus fort que le catéchisme. Si votre vie et l'ambiance de votre famille vont contre le catéchisme, c'est vous qui l'emporterez... **(Parents chrétiens et Catéchisme, p. 8).**

Les enfants remarquent bien ce qu'on considère important à la maison. Et si l'on ne prend jamais le temps de parler du catéchisme, d'en discuter, de partager questions et découvertes ?

Il faut aussi rencontrer les catéchistes. Car tout travail sérieux en ce domaine demande des contacts, des échanges de vue, afin d'éviter désaccords et dispersions d'efforts.

S'il est vrai que beaucoup de parents sont mal préparés à remplir cette obligation et en sont gênés, quel beau travail, par contre, pourrait être accompli par les groupements de jeunes foyers, par exemple, discutant ensemble ce problème ! Il y aurait là un programme perpétuel à suivre, à perfectionner. Et ce serait justement dans la ligne de ce que les Papes, les plus récents surtout, ne cessent de réclamer des parents en ce qui concerne l'éducation religieuse des jeunes.

Cela prend du temps, c'est vrai. Mais, si vous dites que vous n'avez pas le temps, c'est que vous n'avez pas compris tout le sérieux de l'éducation complète de vos enfants.

Autour du prochain Concile oécuménique

Le bilan de la Commission centrale du Concile

Rome. — La Commission centrale préconciliaire, qui vient d'achever son travail, a examiné dans l'ensemble 70 schémas de décrets préparés par les commissions préparatoires, indique le bulletin du service de presse du Concile.

Créée en juin 1960, cette commission a tenu depuis juin 1961 sept sessions de travail, dont la dernière a pris fin le 20 de ce mois. 108 membres appartenant à 55 pays divers faisaient partie de cet organisme, dont 67 cardinaux, 5 patriarches, 28 archevêques, 5 évêques, 3 supérieurs d'ordre religieux, ainsi que 27 conseillers. Les schémas mis au point forment un ensemble de 119 brochures totalisant deux mille pages.

Parmi les schémas examinés, 6 ont été préparés par la commission théologique, 6 par la commission des évêques et du gouvernement des diocèses, 17 par la Commission de la discipline du clergé et du peuple chrétien, 1 par la commission des religieux,, 9 par la commission de la discipline des sacrements, 1 par la commission des universités, 11 par la commission des églises orientales, 7 par la commission des missions, 1 par la commission pour l'apostolat des laïcs, 1 par le secrétariat pour la presse et les spectacles et 4 pour le secrétariat pour l'union des chrétiens. Le bulletin ne spécifie pas quels sont les trois autres schémas qui manquent au total.

Comme l'indique le motu proprio "superno dei nutu" du 5 juin 1960, par lequel Jean XXIII institua la commission centrale, les conclusions auxquelles a abouti cet organisme devront être soumises au Pape pour qu'il décide des questions que devra traiter le Concile oecuménique.

Trois observateurs anglicans au Concile

Londres. — Le Dr A. M. Ramsay, archevêque anglican de Cantorbéri, a annoncé, devant l'assemblée hebdomadaire de l'Eglise d'Angleterre, à Londres, qu'il se rendrait à Moscou à la fin du mois et qu'il y resterait quatre jours pour rencontrer le patriarche de l'Eglise orthodoxe russe. Ce sera la première visite d'un archevêque de Cantorbery dans la capitale soviétique depuis la révolution, bien que le Dr Ramsay ait fait un voyage à Moscou il y a six ans, alors qu'il était archevêque d'York.

Le Dr Ramsay avait, auparavant, annoncé qu'il avait nommé trois observateurs au Concile oecuménique. Ils représenteront la communion anglicane du monde entier. L'un viendra d'Angleterre, le deuxième d'Amérique et le troisième de Ceylan. L'observateur anglais sera le Dr J. R. H. Moorman, évêque de Dipon.

L'archevêque a également annoncé à l'assemblée, dont très peu de membres connaissaient déjà ces décisions, que les problèmes posés par une éventuelle réunification avec l'Eglise d'Ecosse et les presbytériens anglais seraient de nouveau étudiés lors d'une conférence spéciale qui sera tenue prochainement à Durham.

En ce qui concerne sa prochaine visite à Moscou, le Dr Ramsay a déclaré: " Ala fin du mois, le 30 juillet, j'espère faire une brève visite de quatre jours à Moscou sur invitation de S. B. Mgr Alexis, patriarche de l'Eglise orthodoxe russe. Ce voyage sera une suite à mes récentes visites à Istanbul et Athènes où j'ai été l'hôte du patriarche oecuménique et de l'archevêque d'Athènes. Ma visite a pour objectif de renforcer nos liens avec l'Eglise orthodoxe et d'encourager l'ouverture de discussions doctrinales."

"Des dispositions ont été prises, a-t-il d'autre part déclaré après avoir annoncé l'envoi d'observateurs au Concile oecuménique, pour que les observateurs des Eglises chrétiennes non romaines puissent assister aux sessions solennelles publiques et également aux assemblées générales à huis clos.

De plus, le Secrétariat du Vatican pour l'union des chrétiens tiendra des sessions spéciales pour les observateurs afin de leur permettre de discuter des délibérations du Concile."

"Les profonds différends doctrinaux qui opposent l'Eglise de Rome à notre propre Eglise, a-t-il conclu, n'altèrent pas l'appel à tous les chrétiens de prier pour le prochain Concile oecuménique afin qu'il serve la cause du christianisme dans la foi et la doctrine."

La publication du règlement du Concile

Rome. — La publication du règlement du IIe Concile oecuménique du Vatican est imminente La Commission centrale préparatoire avait commencé l'élaboration de ce texte au cours de sa session de juin de l'année dernière. A cette occasion la Commission avait examiné notamment les questions touchant les personnes à inviter au Concile, la constitution des commissions conciliaires, le système de vote, la langue à adopter et l'emploi de sténographes et de magnétophones.

Il semble acquis que les évêques titulaires seront invités au Concile au même titre que les évêques résidentiels. Il semble que seront invités aussi les supérieurs des congrégations religieuses soumis à la juridiction des évêques locaux. Pour ce qui est du système de vote, la majorité des trois quarts serait requise pour les questions les plus importantes, et celle des deux tiers pour toutes les autres. Il ne fait pas de doute que la langue officielle du Concile sera le latin, la faculté étant accordée aux Pères conciliaires de s'exprimer dans leurs langues respectives en cas de besoin.

Le Concile et la réforme du calendrier

La Commission centrale préconciliaire soumettra au prochain Concile oecuménique du Vatican une proposition de réforme du calendrier. Cette proposition rencontrera certes les vues des Nations Unies qui déjà, en 1931 et en 1950, avaient exposé semblables projets.

D'après les intentions de la Commission centrale, l'année serait divisée en quatre trimestres de treize semaines chacun. Chaque trimestre commencerait par un dimanche et finirait par un samedi. Les mois auraient trente jours, sauf le premier mois du trimestre qui en aurait trente-et-un. De ce fait, les jours de la semaine auraient chaque mois les mêmes dates. Le jour intercalaire de chaque année — jusqu'à maintenant seulement le 29 février — resterait sans date, et tous les quatre ans l'année bissextile donnerait un deuxième jour intercalaire sans date et sans nom.

Comme le révèle la Commission centrale, l'Eglise s'intéresserait à cette réforme, plus spécialement pour donner une date fixe à la fête de Pâques. Comme chaque mois commencerait par un dimanche, Pâques tomberait alors le 8 avril, deuxième dimanche de ce mois.

L'EGLISE ET LE CALENDRIER

Jusqu'à maintenant, nous avons utilisé le calendrier nommé "grégorien". Il fut inventé par Jules César, en l'an 45 avant Jésus-Christ, Se référant aux travaux et calculs des savants de l'époque, le Jésuite allemand Clavius et le Dominicain Danti, le Pape Grégoire XIII raccourcit l'année julienne de dix jours, de sorte que, depuis, l'année civile égale l'année solaire. En 1934 cependant, l'abbé Marco Mastrofini voulut diviser les 365 jours en semaines de sept jours, mais il devait pour cela supprimer le 365ème jour. De cette manière les 364 jours furent divisibles par 7 et donner 52 semaines complètes par an.

Le prochain Concile ne pourra utilement se prononcer sur la proposition de réforme susmentionnée que si, dans une certaine perspective, les grands Etats, et peut-être l'Organisation des Nations Unies, l'acceptent. Précédemment déjà, quelques Etats, tel que l'Inde, montrèrent de l'intérêt pour une réforme du calendrier, précisément à cause des nembreuses computations du temps existantes dans les diverses communautés populaires, religieuses et culturelles, qui rendent la tâche difficile à ce pays en voie de développement.

Il semble d'autre part que le monde industriel serait disposé à accepter ce nouveau procédé qui paraît bien plus simple pour la gestion du travail, puisque chaque jour ouvrable aura chaque mois la même date. Enfin, ce qui apparaît comme un atout majeur dans les vues des réformateurs, c'est qu'une uniformisation universelle du calendrier rapprocherait les pays et contribuerait de ce fait à la fraternité entre tous les peuples.

Une certaine difficulté consisterait pourtant dans la classification des deux jours nitercalaires ou "jour neutres". Pour la résoudre, on les instaurerait comme jours de congé mondiaux. L'effet inverse serait que bon nombre de personnes n'auraient leur anniversaire que pendant les jours sans date et sans nom.

Kennedy se prononce en faveur de l'interdépendance internationale

Philadelphie. — Le président Kennedy a choisi l'historique salle de l'indépendance pour se lancer en faveur d'une déclaration internationale d'interdépendance.

Le président a admis que cela ne pourrait se réaliser en un an, mais, a-t-il dit, "proclamons à la face du monde c'est là notre but".

Une foule que la police a évaluée à plus de 100,000 était sur les lieux pour écouter le discours de Kennedy. Le discours était également sur les ondes de la radio et de la télévision. Le président a comparé les efforts d'unification que fait actuellement l'Europe occidentale à la réunion en 1733 des colonies qui couvraient alors le sol des Etats-Unis.

"Les Etats-Unis voient avec espoir et admiration cette vaste et nouvelle organisation européenne, a dit M. Kennedy. Nous ne considérons pas l'Europe, unifiée et forte ,comme une rivale mais comme une associée."

Si cette association peut devenir réalité, a-t-il dit, "nous pourrons aider les nations en voie de développement à jeter le joug de la pauvreté. Nous pourrons balancer notre commerce et nos paiements mondiaux au plus haut niveau de prospérité. Nous aurons des moyens de dissuasion assez puissants pour empêcher toute agression. Et enfin, nous pourrons concourir à réaliser un monde où la loi et le libre choix auront leur place, monde qui remplacera le monde de guerre et de coercition."

Le président américain a commencé son discours en disant qu'il s'était rendu la semaine dernière aux archives nationales à Washington pour y consulter la déclaration originale de l'indépendance américaine et qu'il avait trouvé que c'était encore aujourd'hui un document révolutionnaire.

"Depuis 186 ans, a-t-il dit, cette doctrine nationale n'a cessé d'être cause de fermentation sur le globe, et elle demeure la force la plus puissante partout dans le monde d'aujourd'hui.

"S'il y a un problème qui divise le monde d'aujourd'hui, a-t-il continué, c'est l'indépendance: indépendance de Berlin et du Laos ou du Viet-Nam; attente de l'indépendance derrière le rideau de fer; transition pacifique à l'indépendance dans ces régions qui commencent à émerger et dont certains espèrent exploiter les difficultés."

Bustamante veut des capitaux

New-York. — Sir William Alexander Bustamante a déclaré, lors d'une conférence de presse, qu'après son indépendance, le 6 août, la Jamaïque aura besoin des capitaux étrangers pour développer son industrie et son agriculture. Il nous faut également s'attaquer, a-t-il dit, au problème du chômage qui frappe actuellement 18 p. 100 des 1,600,000 Jamaïcains. M. Bustamante a ajouté que son pays acceptera des prêts de tous les pays de l'Ouest et qu'il refusera toute offre d'aide de l'Union soviétique. Le premier ministre de la Jamaïque a rencontré le président Kennedy. Il est probable que les deux hommes ont discuté du prêt à long terme et à bas intérêt que la Jamaïque tente d'obtenir des Etats-Unis.

Musique de fraîcheur et de détente

Les Editions Ed. Archambault, 500, est rue Sainte-Catherine, Montréal, intensifient l'enregistrement de disques fort agréables.

A une époque où la musique la plus abracadabrante nous étourdit, où trop de chanteurs n'ont de caractéristiques qu'une voix mièvre ou roucoulante, il est bon d'entendre des interprètes ayant plus et mieux qu'un mince filet de voix à offrir, ou un récitatif puéril.

Ginette Garcin, (Alouette ALP-17) nous présente "Chante Marseille". Nous entendons notamment: "Au soleil de Marseille"; "La chanson de Cabanon"; "Adieu, Venise Provençal"; "Un amour comme le nôtre"; "Mandarines"; "Marmandes"; "Lorsque papa" et quelques airs de belle venue.

L'orchestre est dirigé par Jean Baitzouroff.

Un disque frais et agréable.

* * *

Dans la série Alouette, ALP 20, Marie José nous offre une série d'airs simples et reposants (une autre série doit suivre).

Pour situer le disque mentionnons quelques airs: "Si tu m'écrivais"; "Il a fallu qu'un jour"; "Quand tu reviendras"; "Tout le bonheur du monde"; "Cet amour que j'ai"; "Tu me parlais de lui"; "Choisis"; "Dis-moi que septembre", etc.

Alan Gate dirige l'orchestre.

Aucune présentation, mais des airs agréables.

* * *

Egalement dans la série Alouette ALP-18, François Périer nous offre un récitatif charmant soutenu par Jean Desailly.

Le disque porte titre: "Barbar le petit éléphant" (première série). Nous entendons "Histoire de Babar"; "Le voyage de Babar"; et "le roi Babar".

Le texte est tiré de l'album de Jean de Brunhoff.

Un précieux régal pour les petits mais également un plat agréable pour les adultes au coeur jeune.

* * *

Dans la collection Select M-12-088, le R.P. Aimé Duval, s.j., nous présente douze airs groupés sous le titre "Le Seigneur reviendra".

La voix du Père Duval n'a rien d'extraordinaire mais les airs sont beaux et les paroles édifiantes.

Mentionnons quelques pièces: "Seigneur, mon ami"; "Pourquoi viens-tu si tard ?"; "Qu'est-ce que j'ai dans ma petite tête ?"; "Comme un grand"; "J'ai joué de la flûte"; "Le ciel est rouge"; "Rue des longues-haies", etc.

Un enregistrement qui fera chaud au coeur de ceux qui ne sont pas blasés. C'est une longue prière rythmée dont le Père Duval nous baigne.

* * *

Dans la même série Select M-298-039, nous pouvons entendre André Verchuren et son orchestre (Volume 2).

Il s'agit d'airs de Paris. Mentionnons quelques titres: "En parlant un peu de Paris"; "Sur les quais du vieux Paris"; "Mademoiselle de Paris"; "Paris sera toujours Paris"; "Sous les ponts de Paris" et plusieurs autres airs dont le temps ne diminue pas le charme.

N'est-ce pas qu'il s'agit d'une série de disques que les parents avisés doivent rendre disponibles aux membres de leur famille.

Rodolphe Laplante.

FETE AU VILLAGE

sur les ondes de CHFA

tous les samedis De 9h.00 à 9h.30 p.m.

Pour la quatrième année consécutive, L'Assurance-Vie Desjardins, en collaboration avec les Caisses populaires, a l'honneur de présenter la série radiophonique estivale Fête au Village, émission gagnante du Canadian Radio Award. Voilà des émissions qui comme les institutions qui les commanditent, sont nées des traditions mêmes de notre peuple. Nous présentons cette série en hommage aux familles canadiennes-françaises qui, d'un océan à l'autre, de nos villages ou centres français de la Colombie Britannique à ceux de l'Acadie, perpétuent ces traditions. Fête au Village est un témoignage vivant et optimiste de la vitalité française à travers tout le pays, de l'Atlantique au Pacifique. Encore une fois, cette année, nous visiterons toutes les régions du pays: le Québec, l'Acadie, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique, et pour assurer la diffusion des émissions de l'Atlantique au Pacifique, nous avons formé la plus longue chaîne française de postes encore jamais vue au Canada pour un programme du genre.

Comme pour "Joindre les deux bouts", à la télévision, les émissions seront même retransmises par des postes de langue anglaise. Pour cette raison et pour atteindre aussi de nombreux auditeurs de langue anglaise qui écoutent nos postes français, hors du Québec tout particulièrement, l'ouverture et la fermeture des émissions seront présentées dans les deux langues.

Le programme est également retransmis, grâce au Service International de Radio-Canada, en France, aux Antilles françaises et en Amérique latine.

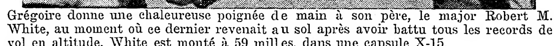
FETE AU VILLAGE

A travers ses campagnards,
j'ai vu et senti battre le pouls du Canada français.
La respiration est normale, bien rythmée.
Le Canada français a le coeur en bon état.
Tel curé, tel agriculteur, tel marin,
tel maître d'école, tel forgeron, tel cordonnier,
tel notaire — et telle ou telle de leur femme ou fille,
autant de gens de nos villages qui,
loin des sophismes à la mode,
vivent la philosophie du bonheur.
La philosophie du bonheur ?
Oui, aucun doute possible.
Elle fuse de leurs attitudes, de leurs confidences,
de leur sourire et du sourire de ceux qui les entourent.
— Ce sourire-là est d'ailleurs le plus significatif ! —
(...)

Alors que les plus brillants causeurs,
se montrent souvent gauches,
quand il s'agit de livrer un peu d'eux-mêmes,
nos campagnards, eux,
— dont le sens du ridicule est greffé sur le sens du réel
sans doute parce qu'ils n'ont rien à dissimuler,
se livrent avec naturel, sans fatuité, sans équivoque.
N'ayant pas l'intention d'éblouir,
ils ne calculent pas les réactions possibles,
de l'autre ou des autres,
Pas de déguisement; pas de trompe-l'oeil.
Ceux-là ne se paient pas de mots.
(...)

Nos campagnards continuent ce message
de cohésion spirituelle et de fierté française,
en leurs bons mots, leurs rimes et leurs refrains
de salon en salon.
Et tout cela est le fruit
de ces élans non calculés du coeur et de l'esprit
d'un petit peuple qui n'a pas perdu le goût de vivre,
parce qu'il a eu la force
de garder quelques-unes le ses ILLUSIONS !

Extrait du prologue du livre "FETE AU VILLAGE", de Paul Legendre, réalisateur de l'émission.



Grégoire donne une chaleureuse poignée de main à son père, le major Robert M. White, au moment où ce dernier revenait au sol après avoir battu tous les records de vol en altitude. White est monté à 59 milles, dans une capsule X-15.

MORINVILLE

LOUVETISME:

Samedi et dimanche, les 21 et 22 juillet, dix-sept de nos petits louveteaux se sont rendus à Spruce Grove, où guidés par M. Gustave Ricard, capitaine, ils ont joui d'une détente complète. MM. Nap. Brisson, Louis Chalifoux et Charles Olivier, ont aidé à transporter tout ce petit monde, au lieu désigné. Mmes Gust. Ricard et René Ouellette, ont apporté leur quote-part, à titre de cuisinière.

Le lendemain, notre groupe se retrouvait au pèlerinage de Ste-Anne, à Ste-Anne. Un fait à noter en passant, nos Chevaliers de Colomb de Morinville avaient la responsabilité de ce pèlerinage et étaient en tête de la fameuse procession qui eut lieu à cette occasion.

VA ET VIENT:

Notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagnés, c.ss.r., sera absent pour un mois.

M. et Mme Xavier Lefebvre, de Montréal, ainsi que leurs deux enfants, Claude et Francine, ont récemment rendu visite, d'abord, à la Rév. Sr Hector (Antoinette Boissonnault), professeur à la maison provinciale, dite de St-Joseph des Filles de Jésus, à Edmonton. Ils ont également visité la famille de M. et Mme Hector Boissonnault, M. et Mme Roméo Froment, M. et Mme Raymond McDonald et enfin Mme Jeannette Champagne.

M. et Mme Henri Desnoyers, accompagnés de M. et Mme J. Louis Desnoyers, d'Edmonton, ainsi que les enfants de ces derniers ont fait un court voyage à Pincher Creek, où ils ont rendu visite à la Rév. Sr Henri Maria, f.d.j., à M. et Mme Henri Desnoyers ainsi qu'à la Rév. Sr Colombane, f.d.j., soeur de Mme H. Desnoyers. Ils ont par la même occasion, admiré les beautés du Parc Waterton.

M. et Mme Léon Riopel, nous reviennent d'un magnifique voyage dans l'Est du pays. Tout en longeant les deux côtés du fleuve, ils se sont arrêtés d'une façon plus particulière aux points historiques de notre belle province de Québec. Mme Riopel a vécu avec émotion le fameux pont des Chapelets, de N.-D. du Cap. La première pierre qui a servi à construire ce pont avait été prise sur la ferme de son grand-père, M. Cormier.

Au cours de leur voyage, M. et Mme Riopel ont rendu visite à M. Philippe Gibault, autrefois de Morinville. Ils se sont également allongés jusqu'à Digby, N.-E., où ils se sont arrêtés chez le Dr J. H. Riopel, frère de Léon.

BAPTEME:

Dimanche le 16 juillet, on a baptisé Jean-Paul-Joseph, né le 9 juillet, enfant de M. et Mme Thomas Pelletier (Denise Desnoyers). Parrain et marraine: M. et Mme J.-Paul Bouchard, de Tangente, représentés par Robert et Jeannette, frère et soeur du bébé.

DECES:

Lundi le 9 juillet, décédait à l'hôpital Université d'Edmonton, après une courte maladie, la petite Michelle

JOUSSARD

M. J. Claveau et la famille Fernand Fortin se sont rendus à la ville d'Edmonton, dimanche le 15 juillet, pour revenir lundi le 16. Ils ont rendu visite à Mme Claveau, hospitalisée au Sanatorium.

Mme R. Bédard et ses filles Carmen, Véronique, Candide Suzan, et Joanne sont allées à Midnapore les 18 et 19 juillet où elles ont assisté à la prise d'Habit d'Odette Bédard, au noviciat des Soeurs de la Providence et de la Charité, le lendemain elles assistèrent à la profession religieuse de Bérangère Bédard.

Nous félicitons ces deux jeunes filles et leur souhaitons beaucoup de bonheur, bon courage au service du Seigneur. Elles sont les premières filles de Joussard parties pour devenir religieuses. Nous espérons que d'autres jeunes filles suivent leur exemple.

M. et Mme W. Charrois sont partis en vacances au cours de la semaine dernière, chemin faisant ils visiteront parents et amis.

De Widewater sont venus M. et Mme C. Donald; de Legal, M. et Mme R. Brisson, pour visiter les familles E. L'Heureux, H. Carrier et L. Comeau.

M. et Mme Meridé Lavoie et famille, de Marie-Reine, sont venus dimanche chez M. et Mme L. Comeau.

M. et Mme Lawrence Mathews se sont rendus à Marie-Reine, dimanche le 22, pour rendre visite au R.P. Pirson.

Continuons avec confiance notre neuvaine à la bonne Ste Anne. C'est une belle préparation pour sa fête le 26 juillet.

Bouchard à l'âge de trois ans et quatre mois.

Michelle est née le 9 mars 1959 à Tangente, de M. et Mme J.-Paul Bouchard, de Tangente (Agnès Desnoyers).

Elle laisse pour pleurer sa perte, ses père et mère, deux soeurs et deux frères: Jeannelle et Adrienne, Camille et Emile; ses grands-parents paternels, M. et Mme George Bouchard, de Tangente; ses grands-parents maternels, M. et Mme Henri Desnoyers, de Morinville, ainsi que plusieurs cousins et cousines.

Le mercredi 11 juillet, avait lieu la cérémonie des Anges, où notre pasteur le R.P. Desgagnés officiait. Ses quatre petits cousins, tous de Morinville, étaient porteurs d'office, ce sont: Roland et Henri Hébert, Robert et Denis Pelletier. L'inhumation se fit en notre cimetière paroissial, tout près d'un autre petit cousin.

La maison "Park Memorial d'Edmonton, conduisait le cortège.

Aux familles Bouchard et Desnoyers nous présentons nos très sincères condoléances.

—Avant de partir pour la guerre, prie une fois; avant de t'embarquer en mer, prie deux fois; prie trois fois avant de te marier.

JEAN-COTE

MARIAGES:

A été béni en l'église de Girouxville, par M. l'abbé Roland Tardif, curé de Jean-Côté, le mariage de Mlle Gertrude, fille de M. et Mme Armand Giroux, de Girouxville, à M. Gilbert, fils de M. et Mme J.-Adélard Rivard, de Jean-Côté.

M. Giroux servait de témoin à sa fille et M. Rivard à son fils.

Une réception eut lieu à la salle de Girouxville et les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Vancouver. Ils résideront à Jean-Côté.

Lundi le 2 juillet, M. l'abbé Roland Tardif, curé, bénissait le mariage de Mlle Doreen, fille de M. et Mme Albert Lavoie, de Jean-Côté, à M. Roger, fils de M. et Mme Philippe Cauchon, de Desbiens, P.Q. M. Lavoie servait de témoin à sa fille Doreen et M. Eugène Duval servait de témoin à Roger.

Suivie une réception à la résidence de M. et Mme Albert Lavoie. Les nouveaux époux résiront à Edmonton.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

DECES:

Est décédé le 24 mai à l'hôpital d'Edmonton et inhumé le 29 mai à Jean-Côté, M. Armand Bessette, époux de Mme Marie Aldéa Bélanger. Son service fut chanté par M. l'abbé Tardif. Le R.P. Desrochers, o.m.i., diacre et le R.P. Forget, o.m.i., sous-diacre.

Sincères condoléances à sa femme et aux parents.

BAPTEME:

Jules, Roméo, Gilbert, Doris et Lilian annoncent avec plaisir la naissance d'un petit frère Denis Richard, fils de M. et Mme Charles-Eugène Boucher (Juliette Lavoie). Né le 17 juin à l'hôpital de McLennan, il a été baptisé le 22.

Parrain et Marraine: M. Gabriel Boucher, oncle de l'enfant, et Mme Charles J. Boucher, grand'maman. Porteuse Mlle Gertrude Lavoie, tante de l'enfant. Officiant M. l'abbé Roland Tardif.

VA ET VIENT

M. l'abbé Tardif est parti pour un mois dans la province de Québec où il doit subir une intervention chirurgicale. Il visitera sa vieille maman, ses frères et soeur ainsi que ses nombreux amis.

Nous lui souhaitons bon voyage, plein succès à son opération et un heureux retour.

Mmes Pierre Parker et Thomas Sasseville ont le grand bonheur d'avoir la visite de leur soeur le R. Sr Ernest Eugène des Soeurs de la Providence de Montréal.

Bienvenue à cette religieuse dans notre paroisse de Jean-Côté.

Mlle Diane Slager est en visite dans la province de Québec où elle passera quelque temps chez ses frères, soeur, parents à Montréal, Lac St-Jean, Roberval, etc. Bon voyage Mlle Slager

M. et Mme Albert Lavoie, M. et Mme Charles-Eugène Boucher sont de retour d'un voyage d'une semaine à Calgary où ils assistèrent au Stampede, puis ils se rendirent à Banff et au Lac Louise.

Noces d'Or de l'ACFC en Saskatchewan...

(suite de la première page)

LE DEFILE

La rue principale devant l'église, dont le clocher pointu témoigne par son coq gaulois — spectacle assez rare dans les prairies — de la dualité d'origine de l'ACFC, française de France autant que canadienne-française, a été envahie par les curieux. Ils sont environ deux mille dans ce bourg de 800 âmes. Ils attendent en bavardant gaiement; en bavardant en français. La voiture du poste CFNS de Saskatoon est là et répand des flots d'harmonie. Tout à l'heure, CFNS et CFRG à Gravelbourg, vont diffuser en direct le défilé historique et les interviews des personnalités présentes. On se persuade que tout est pour le mieux, côté météo...

Une vieille guimbarde pétradante et le défilé est terminé. Le soleil brille maintenant sans retenus alors que les chars allégoriques après avoir parcouru les rues de Duck Lake se dispersent sur le terrain de l'exposition. Devant l'église, le reporter de CFNS se livre à un véritable marathon de l'interview, retransmis en direct par les deux postes de la province. Dignitaires ecclésiastiques et visiteurs s'y prêtent de bonne grâce, heureux d'encourager les Franco-canadiens de la Saskatchewan dans leurs raisons d'espérer en l'avenir.

LIEUX HISTORIQUES

Après le défilé les congressistes répondant à l'invitation des organisateurs se rendent en grand nombre à Batoche visiter les lieux historiques de la rébellion de 1885. En trop grand nombre malheureusement pour le bac qui ne peut faire traverser la rivière Saskatchewan qu'à six voitures à la fois. Mais l'attente permet les longs bavardages, et la vue est magnifique sur les rives boisées, avec le clocher blanc de l'église de Batoche qui se découpe sur le ciel très bleu.

Tout le monde ne prend d'ailleurs pas le chemin de Batoche. Ils sont nombreux ceux qui demeurent au terrain d'exposition où l'on prépare le "Barbe queue". Celui-ci a lieu dans une atmosphère de joie, les évêques se mêlent à la foule. L'appétit est excellent, 350 livres de boeuf sont dévorées à belles dents.

Les automobiles forment maintenant un vaste demi-cercle face au bûcher de bois qui n'attend plus que la disparition du soleil pour s'embraser. J'en compte 250, un organisateur évalue, avec moi, l'assistance à quelque 1,500 personnes. Estrade improvisée, un camion est venu se ranger près du bûcher et les personnalités qui vont tout à l'heure prendre la parole y ont pris place. Il y a là Monseigneur Baudoux, le P. Renaud, délégué officiel de l'Association des Commissaires d'école de langue française, M. Roger Motut, représentant l'Association canadienne-française de l'Alberta. L'abbé Roger Ducharme s'approche du micro. Le soleil se couche sur Duck Lake, un de ces magnifiques couchers de soleil comme on n'en voit que dans les prairies, encadrant l'inévitable silo à grain; face à nous, un arc en ciel.

PETITE FLAMME

Après le Père Renaud, c'est au tour du professeur Roger Motut de prendre la parole. Voici les parties les plus marquantes de son allocution: "C'est ici, à Duck Lake, qu'a, pour ainsi dire, commencé l'histoire de la Saskatchewan. C'est ici qu'a jailli le premier cri de liberté et que pour la première fois dans cette partie du pays on a parlé de droits... C'est ici que plus tard, en 1912, a été allumée cette petite flamme qui devait bientôt passer comme un souffle sacré par les voix d'apôtres et de chefs providentiels de village en village canadien-français de la Saskatchewan. C'est à cause de la ténacité, de la volonté, de l'esprit de foi et du patriotisme de centaines d'autres, qu'aujourd'hui, après cinquante ans, nous revenons à Duck Lake en pèlerinage, redire à nos chefs d'hier, à ces valeureux pionniers du pays et de l'oeuvre française de cette province, toute notre estime, toute notre admiration et toute notre reconnaissance... Nous sommes les fils de l'Ouest, et que nous le voulions ou non, le milieu où nous vivons demande de nouvelles prises de position, de nouveaux moyens de défense... des regroupements nouveaux et une adaptation perpétuelle aux conditions changeantes... Mes compatriotes de l'Alberta me chargent de vous dire qu'ils partagent aujourd'hui vos espoirs comme vos inquiétudes... Ils me chargent de vous dire que vos problèmes sont les leurs aussi, et ils vous assurent de leur plus entière coopération en tout ce qui regarde notre survivance dans l'Ouest". Ainsi s'est exprimé M. Roger Motut, représentant de l'Alberta.

Mgr BAUDOUX

M. l'abbé Ducharme présente maintenant Mgr Baudoux, mais en est-il besoin? Celui qui fut curé de Prud'homme n'a qu'à s'avancer pour déclencher un concert de coups de trompes d'autos. Essayer de noter, ne serait-ce que l'essentiel de l'allocution de 32 minutes de l'archevêque de Saint-Boniface met sa main droite à une dure épreuve, essayer de rendre toute l'émotion des vibrantes paroles prononcées comment le faire? Voici, non pas un extrait du discours de Mgr Baudoux, mais plutôt une tentative d'en présenter en raccourci les points les plus marquants:

"... Je parle au nom de toute ma génération et de celle qui m'a suivi. J'ai été témoin de l'impulsion bienfaisante de l'ACFC dans tous les domaines. Il y a peu d'endroits, peu de paroisses où je ne puisse saluer ceux qui comme moi gardent le souvenir de ce que l'ACFC a fait pour nous... Nous sommes encore, certes, témoins de certaines faiblesses et de certaines défections, mais c'est la vie et seuls les courageux peuvent triompher, et l'ACFC a semé du courage à pleines mains... Il y a des desseins de la divine Providence qui sont impénétrables. Il aurait sans doute semblé plus logique que le petit peuple canadien-français, parti du Québec, s'infiltre lentement dans les autres parties du pays, mais dans les plus proches d'abord. Au lieu de cela la Providence a voulu nous jeter aux quatre vents. Il y a eu des pertes sans aucun doute, mais il y avait là un témoignage au point de vue religieux, au point de vue français que seul Dieu pouvait prévoir... Mgr Baggio, nonce apostolique au Canada, prêche un regroupement sans cesse renouvelé des forces vives canadienne-françaises. L'ACFC accomplit cette oeuvre, même si elle n'a pu atteindre tous ses enfants, même si elle pleure des pertes. Il faut sans cesse recommencer à travailler, il faut être convaincu des buts de l'Association pour les communiquer, mais il faut les méditer aussi pour que rien ne puisse nous empêcher d'accomplir notre devoir... L'ACFC possède par ses Cercles Paroissiaux, si importants, les moyens de parvenir au but final. J'aimerais suggérer que l'on étudie dans ces Cercles provinciaux, point par point, le magnifique sermon de Mgr Decosse... Continuez l'épopée de Dieu par les Français en Saskatchewan."

Pendant plus de deux minutes c'est alors un concert assourdissant des coups de klaxon, L'abbé Ducharme remercie Mgr Baudoux et annonce le feu de joie. Il est animé par le Père Dubuc, curé de Batoche. Tandis que les flammes montent très haut dans le ciel, l'animateur rappelle les grandes étapes de l'histoire canadienne-française, Chacune de ses évocations sont séparées par une chanson de chez nous reprise en coeur pas les spectateurs qui s'écartent peu à peu du brasier dont la chaleur est vite intolérable. "Un canadien errant" souligne l'exode vers l'ouest des pionniers venus du Québec. "Vive la canadienne" rappelle l'esprit d'abnégation des femmes, des mères de famille. Ils se sont battus, ils ont plaidé leur cause avec chaleur "C'était un petit avocat". Les évocations continuent, il fait complètement nuit maintenant. La voix du P. Dubuc présente plus de soixante-dix ans d'histoire avec une simplicité qui prend au coeur et la foule chante avec une ardeur sans cesse accrue. "C'est l'aviron qui nous mène sui nous mène", sous la pluie d'étincelles qui crépitent du bûcher. Mgr Baudoux, le consul de France à Winnipeg, et... trois jeunes, très jeunes demoiselles chantent à tue-tête.

JUSQU'AU BOUT

Sur le camion plate-forme, les meneurs de chant, les abbés Ducharme et Grégoire Lachance, M. Raymond Caron de St-Denis, le Dr Frénette de la province de Québec et Mme Marcel Préfontaine de Saskatoon entament la dernière chanson "Nous irons jusqu'au bout du monde, l'ACFC ne périra pas". Leurs Exc. Nosseigneurs Baudoux et Routhier bénissent la foule et la fête s'achève par le traditionnel feu d'artifice qui arrache les non moins traditionnels cris d'émerveillement ou de peur à la foule.

Les délégués prennent la route de Prince-Albert remerciant l'abbé Ducharme et tous ceux qui ont organisé cette magnifique fête du cinquantenaire de l'ACFC, remerciant les habitants de Duck Lake, dont l'accueil fut si chaleureux, remerciant Dieu enfin, vers qui montèrent tant d'ardentes prières pour d'autres victoires de la cause franco-canadienne, à la messe de ce matin.

BILLET DE PARIS

Le premier véhicule spatial

Paris. — Une société française spécialisée dans les études et réalisations techniques d'avant-garde, a présenté la maquette de ce qui sera le premier véhicule spatial européen à énergie solaire, baptisé "Phaéton". Ce satellite qui pèsera trois cents kilos environ s'adaptera aux possibilités des fusées porteuses européennes également, et emportera une charge utile allant jusqu'à une centaine de kilos. Il servira soit à l'exploration systématique de l'espace Terre-Lune, soit à des émissions ou des réceptions radio à longue durée, soit à des essais de propulseurs électriques, soit encore à la résolution des problèmes de pilotage et de guidage propres à la propulsion électrique.

L'originalité du véhicule découle essentiellement de la conception de son mode de propulsion, annonciateur de percées techniques devant ouvrir la voie à des progrès considérables sur le plan spatial.

Il a été imaginé un système composé d'un réflecteur parabolique, pointé vers le soleil pendant les phases ensoleillées de la trajectoire, captant ainsi les rayons solaires et les localisant à l'entrée d'une chaudière où est, par cette méthode, vaporisé du mercure. Le mercure décrit un cycle comparable à celui de l'eau dans une machine à vapeur classique: après passage dans un moteur à pistons, elle parvient jusqu'à un condenseur qui est un radiateur à rayonnement, le mercure liquide étant renvoyé dans la chaudière par une pompe. Après quoi, le cycle recommence.

Le moteur est relié mécaniquement aux alternateurs produisant le courant électrique qui porte à très haute température de l'hydrogène liquide stocké dans les réservoirs. Cet hydrogène se détend dans deux tuyères orientables. L'électricité fourni par l'alternateur est dépensée quasi totalement pendant la phrase propulsée et, lorsque cette phase est terminée, alimente les appareils constituant la charge du "Phaéton".

Le satellite se nourrira donc directement au feu du soleil que captera le miroir parabolique de 4 mètres de diamètre. N'emportant que 100 kilos d'hydrogène, il pourra cependant atteindre le voisinage de la Lune, et de palier en palier s'élever à plus de trente mille kilomètres de la Terre, sur l'orbite des satellites "stationnaires".

Phaéton enregistrera des renseignements beaucoup plus nombreux que les gros vaisseaux cosmiques qui doivent rester sur la même piste. On espère qu'avec des dépenses moindres, la France réunira beaucoup plus d'informations cosmiques que les "grands" de l'espace.

L'éthique médicale conforme à la doctrine catholique

Londres. — Le cardinal William Godfrey, archevêque de Westminster, a entretenu les médecins catholiques de la doctrine catholique en matière d'éthique médicale. Prenant la parole à l'ouverture du 10e congrès international des médecins catholiques, il a parlé de la dignité de l'âme et du corps humain, du droit de l'homme à l'intégrité de sa personne, de ses droits en ce qui concerne sa santé mentale et physique et des principes de la souveraineté de Dieu sur la vie et la mort. Il a cité l'euthanasie, l'avortement, la stérilisation; la destruction du foetus comme des cas où l'homme porte atteinte à la souveraineté de l'Auteur de la vie.

Diminution des cas de polio au Canada

Ottawa. — Au cours des six premiers mois de l'année il y eut seulement 25 cas de poliomyélite, soit moins que la moitié des cas pour les six premiers mois de l'année dernière.

Le ministère de la santé révèle, en effet, qu'au cours de la première moitié de 1961, le nombre des cas de polio, au Canada, s'est élevé à 56 comparativement à 227 durant la période correspondante de 1960.

Une seule personne a succombé à cette maladie, cette année, tout comme en 1961. Mais seize personnes en étaient mortes durant les six premiers mois de 1960.

On a rapporté qu'un seul cas de polio au cours des deux dernières semaines de juin, cette année.

Les E.-U. ne perdent pas de vue l'URSS

Washington. — Le secrétaire d'Etat, M. Dean Dusk, aura une nouvelle entrevue cette semaine sur Berlin avec l'ambassadeur de l'URSS aux Etats-Unis, M. Anatole Dobryne. Cette rencontre imprévue, la septième depuis le mois d'avril, indique le souci des Etats-Unis de maintenir des contacts aussi étroits que possible avec l'URSS à un moment où les hauts fonctionnaires américains paraissaient redouter que M. Khrouchtchev, pour diverses raisons, décide de déclencher une nouvelle crise aiguë à Berlin, d'où il voudrait pouvoir obtenir l'évacuation des forces occidentales. M. Rusk en profiterait pour réitérer la détermination de l'Ouest de faire respecter par tous les moyens ses droits dans l'ancienne capitale allemande.

—Laissez-leur (aux méchants) prendre un pied chez vous. Ils en auront bientôt pris quatre.

ST-JOACHIM

Un élégant mariage d'intérêt paroissial avait lieu dernièrement à St-Joachim et fut célébré par le R.P. Ferland, curé. Mlle Louise Dupuis, fille de M. et Mme Henri Dupuis, unissait sa destinée à M. Laurier Gérard Rousseau, de Morinville.

La mariée avait comme filles d'honneur Mlles Lucille Châtain, Fleurette Rousseau, Lorraine Nobert; agissaient comme garçons d'honneur MM. Léonard Rousseau, Marc Guimond, Richard Bazinet. Plaçaient les invités MM. Emilien Dupuis et Edouard Bachand.

Durant la messe nuptiale, M. Jacques Sylvestre, oncle de la mariée, chanta un Ave Marie et autres cantiques appropriés. Mme A. Brissette accompagnait à l'orgue. A l'issue de la cérémonie, les parents et amis se réunissaient à l'hôtel Air-Lines pour une réception.

Après un voyage à Banff, Jasper et Pentincton, C.C., les jeunes époux résideront à St-Albert.

Les membres du groupe St-Joachim du CFM se réunissaient, mardi soir, sous la direction de M. et Mme Adrien Lachambre, ceux-ci donnèrent un rapport de la récente convention du CFM qui s'est tenue à Victoria et dont ils étaient les représentants.

M. et Mme Irénée Turcotte sont de retour d'un voyage dans la Province de Québec.

Mme R. Hancock, de Calgary, est en visite chez sa mère Mme G. A. Thibault.

M. et Mme Paul Gauthier, de Sherbrooke, sont en visite chez M. et Mme Adrien Blais.

M. et Mme Pierre Môret sont présentement à Denver chez leur fille (Denise) Mme Jeske.

M. Paul Monast est patient à l'hôpital de la Miséricorde, et Mme Lucie Fortier à la Général.

BAPTEME:

Emilien Albert Joseph, fils de M. et Mme Wilfrid Casavant. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Dagenais.

Nos sympathies à M. André Blanchard à l'occasion du décès de son frère Majorique décédé au cours de la semaine dernière.

SUR L'EAU-DANS L'EAU
A-T-T-E-N-T-I-O-N

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

La Division Scolaire No 48 de High Prairie a besoin de professeurs bilingues pour remplir les positions suivantes au 1er septembre 1962:
Ecole de Joussard, grades 5 et 6
Ecole de Donnelly, grade 2
Ecole Langlois à Guy, Classes intermédiaires
L'échelle des salaires pour le terme 1962-63 est en négociation.
Echelle de salaire actuel: Un an, 3000 à 4500; 2 ans, 3500 à 5300; 3 ans, 4100 à 6200; degrés entiers, 4700 à 7200; 5 ans, 5000 à 7700; six ans, 5300 à 8000.
Années partielles d'entraînement et années d'expérience sur une base prorata.
Adressez vos applications à M. Oscar Fadum, Surintendant des Ecoles, C.P. 890, High Prairie, Alta.

Professeurs demandés
Ecole de Beaumont
1 professeur d'anglais pour les grades 7 à 12;
1 professeur pour le grade 2.
Ces professeurs devront être bilingues et catholiques. Appliquez auprès de:
M. C. Pyrch
Leduc School Division
Leduc, Alberta

DAME DEMANDEE
Dame demandée pour service général de maison; — trois adultes; — excellente chambre; — salaire maximum. — Ecrire à: Boîte 20, La Survivance, 10010-109e Rue, Edmonton.



Tous les habitants de la Saskatchewan souhaitent ardemment que l'entente survenue entre le corps médical et le gouvernement de cette province soit définitive, afin que des scènes comme celle-ci n'ait plus à se reproduire: une malade doit se contenter des conseils d'une garde-malade à l'hôpital Général de Regina.

Accord sur les risques d'une guerre accidentelle

Genève.—Les Etats-Unis et l'URSS se sont entendus sur la nécessité de réduire les risques de déclencher, par accident, une guerre nucléaire.

Aucun des délégués à la Conférence de Genève sur le désarmement n'a soumis de nouvelles propositions, mais chacun a repris la position déjà connue.

M. Zorine a insisté sur le besoin de ne pas étendre les armements nucléaires aux autres puissances.

Il a ensuite attaqué l'OTAN et l'Allemagne de l'Ouest en disant qu'il était possible à des pays ne faisant pas partie du club nucléaire de déclencher la guerre en ayant "la possibilité de presser le bouton".

Le délégué américain, M. Arthur Dean, soulignant "l'entente commune" sur la prévention d'une guerre par accident a réitéré la suggestion américaine d'améliorer les communications et de signaler toute manoeuvre militaire.

Il a également répété la proposition américaine d'établir des stations de contrôle à certains endroits déterminés, soulignant qu'il ne s'agissait pas là d'espionnage.

Il a également suggéré un échange de missions militaires entre les pays afin d'améliorer les communications et la bonne entente entre eux.

M. Zorine a invité l'URSS, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France à ne pas donner d'armes nucléaires aux pays qui n'en ont pas.

"Les pays qui n'ont pas d'armements nucléaires doivent s'engager à n'en pas produire, n'en pas accepter et n'en pas tolérer sur leur territoire", a-t-il dit.

Il a demandé qu'on fonde un club des pays non nucléaires dont feraient partie les pays du club nucléaire après avoir détruit leurs armements en vertu du programme de désarmement général et complet.

LE DOSSIER

Les Etats-Unis ont d'autre part rétabli dans son intégrité le dossier de la conférence des 17 nations sur le désarmement après une "triste" et "étonnante" tentative de l'URSS d'effacer des passages de ce dossier.

Le dossier, a déclaré le délégué américain Arthur Dean, affirmait clairement que, le 25 mai, le délégué soviétique Valerian Zorine avait déclaré que lui-même et son pays étaient en faveur d'un projet de déclaration au sujet de la propagande sur la guerre.

La déclaration avait alors été saluée comme l'un des rares exemples d'accord soviéto-occidental dans le cadre de la conférence.

Cependant, au cours d'une séance subséquente immédiatement avant que la conférence n'ajourne pour un mois, Zorine était revenu sur ses positions. Il avait déclaré que le gouvernement soviétique n'appuyait pas le projet de déclaration. Ce revirement avait provoqué les protestations de l'Occident.

"TRISTE HISTOIRE"

Mais, a déclaré M. Dean, le dossier officiel des procédures demeurait un document pour l'histoire jusqu'à dernièrement, alors que l'URSS a fait enlever de ce dossier les remarques par lesquelles Zorine avait accepté le projet.

Dean a fait observer qu'il avait trouvé "étonnant" le renversement de l'attitude soviétique en mai. "Le fait de tronquer les dossiers officiels de cette conférence n'est pas moins étonnant", a-t-il ajouté.

Il a dit qu'il s'agit d'une "triste histoire" dont il reste à clarifier les causes, et que dans l'intérêt de l'exactitude historique et de la présentation équitable de la position américaine il se croyait obligé de lire les parties effacées du dossier et de les y réintroduire.

Ottawa abolirait la taxe spéciale sur les dividendes

Ottawa. — Il apparaît de plus en plus probable que la situation précaire du gouvernement sur le damier international de la finance forcera le gouvernement à annuler une décision qu'il avait prise en 1960 par laquelle des taxes plus élevées étaient imposées sur les paiements d'intérêt et de dividendes aux capitalistes étrangers.

Ce rappel aurait pour objet d'attirer au pays un capital étranger plus important, capital qu'avait pour objet de réduire la mesure budgétaire de 1960.

Cette augmentation de taxe, on s'en souvient, avait été imposée par le ministre des finances, M. Fleming, dans son budget miniature de décembre 1960. Il s'agissait en quelque sorte d'une taxe de retenue de 15 pour cent sur les paiements d'intérêt et de dividende aux capitalistes étrangers, écartant ainsi un certain nombre d'exemptions partielles ou complète d'impôt.

Il semble certain que le gouvernement présentera un autre budget miniature à l'automne, après la réunion du nouveau parlement. M. Fleming expliquera à quel point sera réduit le déficit budgétaire de $745,000,000, annoncé il y a quelque temps par suite de la réduction des dépenses gouvernementales et de l'application des nouveaux droits tarifaires prévus au programme d'austérité.

Le budget miniature donnera aussi au gouvernement l'opportunité de lever le voile sur ces "mesures à long terme et de nature constructive, destinées à améliorer notre position financière à l'étranger" auxquelles M. Diefenbaker fait allusion dans son discours du 24 juin dernier. Le premier ministre avait à cette occasion dit que le gouvernement "projette de maintenir un climat propice à l'investissement du capital étranger".

Les entrées de capitaux étrangers ont diminué l'an dernier et ce mouvement s'est accru cette année. Ce déclin est devenu le centre du problème financier du Canada sur le plan mondial.

—Les méchants sont hardis, trompeurs, empressés à s'insinuer et à plaire, adroits à dissimuler, prêts à tout faire contre l'honneur et la conscience.

Tout est prêt pour les entretiens au sommet à Genève

Genève. — Les ministres des Affaires étrangères de l'URSS, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis se sont rendus à Genève où ils doivent avoir des entretiens de la plus haute importance cependant que le gouvernement soviétique ne semble pas oublier qu'il considère Berlin comme la pierre d'achoppement dans les relations entre l'Est et l'Ouest.

Les soviets ont donné la preuve lorsque la circulation de quelques avions occidentaux s'est trouvée gênée quelque peu par la promiscuité de réactés soviétiques dans les corridors aériens unissant Berlin-Ouest à l'Allemagne occidentale.

On s'attend évidemment que le problème de Berlin soit en tête de liste à l'ordre du jour de MM. Gromyko, Rusk et Home.

COUVE DE MURVILLE

Le ministre des Affaires étrangères de la France, M. Maurice Couve de Murville, assistera probablement à cette réunion convoquée dans l'intention de ratifier les accords définitifs qui assureront la neutralité du Laos.

Mais on ne s'attend pas que le représentant de la France prenne part aux discussions entre ses collègues britannique, russe et américain au sujet de Berlin et les autres grands problèmes de l'heure tels le désarmement et la suppression des essais nucléaires.

La ratification des accords doit avoir lieu incessamment et réunir chacun des 14 pays représentés à la conférence sur les affaires laotiennes.

Cette entente viendra mettre fin à 15 mois de négociations entreprises par ces 14 pays dans l'intention de soustraire le territoire laotien du champ de bataille de la guerre froide.

M. SCHROEDER

L'importance que les observateurs attachent à la discussion sur le problème berlinois tient surtout de la présence à Genève du ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne occidentale, M. Gerhard Schroeder.

Ce dernier doit rencontrer ses collègues de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis avant que ceux-ci ne rejoignent M. Gromyko.

Un porte-parole du ministre a déclaré à Bonn que la visite de M. Schroeder à Genève pourrait être interprétée comm étant rien moins que conforme à la politique de présentation d'une position commune telle que voulue par les Occidentaux face à la Russie.

D'autre part, la position de Moscou à l'égard de Berlin a été explicitée davantage lorsque le premier ministre Khrouchtchev, s'adressant à un groupe de directeurs de journaux des Etats-Unis, a précisé qu'il ne fixerait pas de date spécifique pour la ratification d'un traité de paix avec l'Allemagne communiste mais il a mis les Occidentaux en garde contre la signature éventuelle d'un tel accord.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

élections justes et honnêtes. Il a déclaré que le coup d'état avait été rendu nécessaire par de nombreues illégalités survenues lors des élections du 10 juin, et que les militaires disparaîtront de la scène politique dès que la situation sera rétablie. Cependant, le coup d'état a provoqué des réactions défavorables dans plusieurs pays. Les Etats-Unis ont immédiatement rompu leurs relations diplomatiques avec le Pérou, et ont annoncé la cessation de l'aide financière qu'ils accordaient à la république d'Amérique latine. En Grande-Bretagne, le foreign-office s'est contenté de souhaiter un retour rapide aux formes démocratiques de gouvernement, M. José Larabure, ambassadeur du Pérou au Mexique a démissionné. Il a déclaré que ce geste avait été posé en protestation contre la déposition du président constitutionnel de son pays.

• • •

Londres. — Le gouvernement britannique vient de nommer M. Peter Rawlinson au poste de solliciteur-général. Cette nomination complète le remaniement ministériel entrepris par le premier ministre de Grande-Bretagne et au cours duquel 35 hauts fonctionnaires ont été démis de leurs fonctions. Le chef du parti travailliste a demandé pour sa part que M. Macmillan démissionne et qu'il procède à des élections générales dans le pays. M. Hugh Gaitskell considère que tout ces changements n'amélioreront pas la position du chef du gouvernement ni même celle du parti conservateur.

• • •

Moscou. — L'Union soviétique a fait des avances aux pays membres du Bénélux en leur promettant des régimes de faveur du point de vue commercial. Moscou a proposé de signer un traité avec la Belgique, la Hollande et le Luxembourg qui prévoit un plus grand volume d'échange de marchandise entre les 4 pays avec des tarifs douaniers de faveur.

• • •

Téhéran. — Le shah d'Iran a nommé un nouveau premier ministre à la tête du gouvernement iranien. M. Asradolah Alam est un ami personnel du shah et a été choisi par ce dernier dans l'espoir qu'il sera à même de résoudre la crise économique qui sévit dans ce pays. Cette nomination vient à la suite de la démission de l'ancien chef du gouvernement, M. Ali Aini, qui n'a pu faire accepter par les membres du gouvernement, le nouveau budget qu'il proposait.

• • •

Washington. — Un avion-fusée X-15 de l'aviation américaine a battu un record d'altitude en atteignant 310 mille pieds, soit 58 milles au-dessus du niveau du sol.

• • •

Rome. — Plus de 3 mille médecins italiens ont déclenché une grève de 4 jours, malgré les assurances données par le gouvernement au sujet de leurs revendications. Ce nombre représente le tiers du personnel médical de la capitale italienne. Les docteurs demandent une augmentation de salaire et que leur retraite soit reportée de 65 à 60 ans.

La semaine

Au Canada

(suite de la première page)

naître les noms des nouvelles figures du cabinet. Le premier-ministre a répondu qu'il annoncerait les nominations de ministres dans un avenir rapproché.

• • •

Ottawa. — Le 25e parlement canadien comptera 81 représentants de langue française dans son enceinte, contre 72 dans la dernière législature. La majorité de ce nombre provient du Québec qui aenvoyé 69 francophones, suivi de l'Ontario avec six, du Nouveau-Brunswick 3, de la Nouvelle-Ecosse, du Manitoba et de l'Alberta. Tous n'ont pas cependant des noms à consonnance française, citons par exemple, MM. O'Hurley, Cook, English et Crossman. Les députés ont le loisir de déterminer eux-mêmes à quel groupe ethnique ils appartiennent.

• • •

Ottawa. — L'élection de M. Lamouroux porte à 81 le nombre des Canadiens français qui siégeront aux Communes. 69 sont du Québec, 6 de l'Ontario et 3 du Nouveau Brunswick. La Nouvelle-Ecosse, le Manitoba et l'Alberta ont chacun un député de langue française. Les quatre autres provinces n'en ont aucun. Si l'on considère l'allégeance politique, 40 députés canadiens-français sont libéraux, 26 créditistes et 15 progressistes-conservateurs.

• • •

Ottawa. — Le gouvernement a accordé des subventions de 78 mille dollars au Conseil canadien de recherches sur les problèmes régionaux d'urbanisme. L'organisme a été créée en avril dernier, afin de promouvoir les plans d'urbanisme dans la plupart des localités canadiennes. Les subventions doivent lui permettre de couvrir les dépenses pour les 15 prochains mois, soit jusqu'en décembre 1963.

• • •

Saskatoon. — Les médecins de la Satkatchewan ont fait une concession importante au gouvernement provincial. La concession, formulée par le président du collège des médecins et chirurgiens de la Saskatchewan devant les congressistes du nouveau parti démocratique provincial réunis à Saskatoon, constitue un important pas en avant vers le règlement du conflit. Le docteur Dalgleish a dit que les médecins seraient disposés à reprendre la pratique normale de leur profession à condition que le gouvernement consente à amender la loi lors d'une session spéciale de l'Assemblée législative. Le principal amendement exigé par les médecins leur permettrait de pratiquer en dehors du plan, de façon à ce qu'aucun article de cette loi ne les touche. La querelle entre les médecins et le gouvernement de la Saskatchewan dure depuis 18 jours. Dès la mise en vigueur du plan d'assurance médicale obligatoire, les médecins ont entrepris une grève, pour attirer l'attention du public sur une loi qu'ils jugeaient inacceptable, créée par un gouvernement qu'ils voulaient obliger à revenir sur ses pas. Les autorités civiles ont dû recourir aux services de plusieurs dizaines de médecins étrangers, principalement à des praticiens britanniques, afin d'assurer des soins convenables à la population. On estime qu'environ 200 médecins assurent les services d'urgence sur 700, médecins résidant en Saskatchewan, et que 40 des 154 hôpitaux de la province sont ouverts. De son côté M. Douglas, chef canadien du nouveau parti démocratique, a prononcé un discours énergique devant les mêmes congressistes que le docteur Dalgleish, président du collège des médecins. M. Douglas s'en est pris aux médecins et à certaines formes d'entreprise privée.

• • •

Vancouver. — Le gouvernement a nommé le juge Norris, de la Cour Suprême de la Colombie Britannique, à la tête d'une commission royale qui sera chargée d'enquêter sur le conflit syndical des Grands Lacs. C'est à la demande du Congrès du Travail du Canada que le gouvernement a créé une commission unique. Le conflit en question oppose le syndicat international des gens de mer et l'union maritime affilié au Congrès du Travail.

• • •

Ottawa. — Le nouvel ambassadeur du Canada en Italie est arrivé à Rome. M. Jules Léger était, depuis 1957, délégué parmanent du Canada auprès de l'Otan, à Paris.

Améliorations dans les communications

Londres. — Deux communications téléphoniques ont été établies entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis grâce à Telestar. Les conversations ont duré 33 et 22 minutes. La qualité de la réception était excellente et déjà il est question d'une révolution dans le domaine des télécommunications. Selon certains experts européens, il est possible que d'ici quelques années à peine les communications téléphoniques soient acheminées par le canal des satellites à un coût nettement inférieur au coût actuel. On parle même de 14 cents par 15 secondes alors qu'il en coûte aujourd'hui 70 cents. Un satellite "Relay", version améliorée de Telestar, doit être mis en orbite dans le courant de cette année. On estime que cette version améliorée pourra relayer 600 conversations simultanées alors que le nouveau câble britannique n'en relaie que 500.

—Voir et écouter les méchants, c'est déjà un commencement de méchanceté.

Souscription "généreuse" à l'ONU

Ottawa. — L'Association canadienne des fédéralistes mondiaux a conseillé au gouvernement d'Ottawa de "souscrire généreusement" à l'emprunt de $200,000,000 que les Nations Unies se proposent de faire pour combler les déficits encourus par les opérations de l'ONU a uCongo et au canal de Suez. Dans une lettre qu'elle a fait parvenir au ministre des Affaires extérieures, l'Association canadienne des fédéralistes mondiaux félicite le gouvernement d'Ottawa pour sa participation active al'opération congolaise. Le Canada a accepté de se procurer des obligations de l'ONU au montant de $6,240,000. Les fédéralistes voudraient cependant que le Canada augmente sa quote-part, mais ils ne fixent aucun montant.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 30 juillet au 3 août)

LUNDI: Joseph Squadroni, s.j., "L'Amérique latine a besoin de vous"
Chant par l'Ecole Normale de Ste-Anne des Monts.

MARDI: Joseph Squadroni, s.j., "L'Uruguay, ma patrie"
Chant par les Pères Jésuites de St-Jérôme.

MERCREDI: Paul Racine, s.j., "Mgr de Laval, évêque de Québec"
Chant par la chorale du Collège St-Ignace de Montréal.

JEUDI: Paul Racine, s.j., "Mgr 'l'Ancien'"
Chant par Pierre Sélos

VENDREDI: Emile Muller, s.j., "La perdrix blessée"
Chant par l'Ecole Saint-Louis-Marie de Dorval

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et...
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaïens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....
Adresse ....

Texte du sermon prononcé par le R.P. Aristide Philippot, o.m.i. à l'occasion du 60e anniversaire d'Ordination du R.P. Joseph Habay, o.m.i.

Prêtres, bénissez le Seigneur
à LUI haute gloire, éternelle louange!
Et vous, ses serviteurs (et servantes)
bénissez le Seigneur!
à LUI haute gloire, éternelle louange!
Rendez grâces au Seigneur, car Il est
bon, car Son amour est éternel!
(Daniel, III, 84-85, 89)
Bible de Jérusalem, p. 1194

Excellence,
Vénéré Jubilaire,
Messieurs du clergé séculier,
Révérends Pères et Frères,
Révérendes Soeurs,
et vous tous, ici présents,

Invités en ce jour à joindre nos actions de grâces à celles du R.P. Joseph Habay pour les soixante années de sacerdoce que le Seigneur a daigné lui accorder, il ne peut qu'être utile de nous rappeler d'abord les bienfaits de ces soixante années, du moins les principaux.

L'addition complète, en effet, serait trop longue, et elle dépasserait nos moyens, car nombreuses sont les grâces de Dieu que Lui seul connaît, ainsi que la Bienheureuse Vierge, qui en fut la dispensatrice. — Les grâces dont nous avons connaissance sont déjà innombrables, et de telle nature, souvent, que les mots nous manquent pour les exprimer.

Le peu que l'on voudrait énumérer en ce moment devrait nous faire comprendre combien il est juste de chanter dans nos coeurs de vibrants Te Deum et Magnificat avec celui qui en a été l'heureux bénéficiaire.

Prêtre, le R.P. Habay l'est, en réalité, depuis 60 ans. Dans la pensée et les desseins de Dieu, il l'est depuis toujours, et des grâces particulières préparaient son sacerdoce bien avant que lui-même ne parût en ce monde.

D'autre part, il ne s'agissait point d'un sacerdoce considéré d'une manière *abstraite* et *convenant à n'importe quel prêtre*, mais d'un sacerdoce qui s'exercerait en pays de mission, et dans les missions du vicariat de Grouard.

JUBILE DE DIAMANT DU R.P. HABAY

Ainsi les grâces de Dieu à son prêtre-missionnaire se sont partagées en deux séries:

La première concernait la préparation du prêtre et du missionnaire;

La seconde visait l'exercice de cette activité sacerdotale et missionnaire en ses divers champs d'action.

Daigne la Vierge Immaculée, Mère de tous les Prêtres, et Patronne spéciale des Prêtres Missionnaires Oblats, nous aider à voir, en un coup d'oeil rapide, une somme si considérable de grâces.

Dans un premier point, l'orateur raconte les années de préparation au Sacerdoce, de sa naissance, à Tarbes, le 9 août 1875, à son ordination qui eut lieu le 13 juillet 1902. Puis l'orateur continue:

Au premier anniversaire de cette grande date, le 13 juillet 1903, le Père Habay reçut l'obédience qui le destinait aux missions de l'Athabaska et le confiait à Mgr Grouard.

Son âme ardente était au comble du bonheur. Quelques jours après, toute la famille Habay partageait sa joie, et Notre-Dame de Lourdes y ajoutait les délices spirituelles dont la céleste Mère est Elle-même si heureuse de faire *jouir ses bien-aimés*.

Les peines de la séparation ne tardèrent pas beaucoup; mais elles furent promptement atténuées par le bonheur de voyager avec des confrères connus et aimés, tout heureux d'aller aux missions: les Pères Pétour, Choinel et Rocher, ainsi que le Frère Pollet — les Pères Rocher et Choinel destinés à la Colombie; le Père Pétour et le Frère Pollet devant être les compagnons du Père Habay dans le vicariat d'Athabaska: c'était on s'en souvient, le nom d'alors de ce qui est devenu le vicariat de Grouard, après sa diminution territoriale, en 1927.

A l'âme du Père Habay, si bien préparée déjà pour l'apostolat, manquait encore la *formation missionnaire* indispensable.

Elle allait commencer à la mission Saint-Bernard, du Petit Lac des Esclaves, pour se continuer et se parachever à la mission Saint-Henri de la Rivière-la-Paix.

A Saint-Bernard, le Père Habay devait surtout apprendre la langue crise, la plus communément parlée, alors, dans le district d'Athabasca. Il y eut pour maître ce Père Constant Falher, dont il avait entendu parler au juniorat de N.-D. de Sion. *Avoir eu un tel* professeur de langues peut bien être considéré comme une faveur du bon Dieu.

Une autre faveur, d'ordre tout différent, fut un voyage de pure charité à faire au lac Esturgeon, par une température très basse et une redoutable tempête de neige, au départ. C'était sur un appel du Père Girard, que l'on disait très malade, là-bas, et seul au milieu des Indiens. La poudrerie était si effrayante que le Métis demandé pour conduire le Père hésitait beaucoup; il ne s'y décida que sur l'encouragement de sa mère: "Vas-y, mon fils, c'est pour le missionnaire"... Et le voyage fut heureux, mettant au coeur du Père Habay la conviction que Dieu l'assisterait toujours dans ses voyages pour le bien des âmes.

Le 14 septembre 1904, une obédience envoyait notre jeune missionnaire à la mission Saint-Henri, du Fort Vermillon.

La Providence, vraiment, le gâtait. Que pouvait-il y avoir de meilleur que cette mission pour la formation d'un apôtre? Personnel idéal: les Pères Joussard, supérieur, et Dupin, vénérable ancien, que le jeune Père devait précisément décharger des longs voyages, devenus excessifs à cet âge. D'excellents Frères, d'âge respectable et de *vertu éprouvées, fort bons maîtres* dans l'apprentissage des divers travaux manuels. Un champ d'apostolat aussi vaste qu'un diocèse en d'autres pays: de 100 à 150 milles de rayon dans toutes les directions. Moyens de locomotion: les raquettes en hiver, le canot en été, très souvent rie nque les jambes. Des mérites, il y avait de quoi en acquérir, et Dieu seul en connaît la somme acquise par le Père Habay. Des grâces, il en fallait aussi, et d'innombrables: il est certain qu'elles ne manquèrent *jamais* à celui *qui* en avait besoin. Rien d'étonnant d'ailleurs cela quand on sait avec quelle fidélité, et quelle régularité, les missionnaires accomplissaient tous les points de leur règlement, sauf, naturellement, les cas assez nombreux d'impossibilité, lorsqu'ils étaient en voyage. Mais il y avait alors des compensations.

Impossible d'entrer ici dans les moindres détails. Disons seulement que le Père Habay, entre ses multiples voyages de ministères, vit construire et mit la main aux constructions de l'église Saint-Louis, du Nord Vermillon, à la préparation des matériaux pour le second couvent des Soeurs, et à sa construction, en 1910; à l'édification de la chapelle St-Michel, de la Pointe Carcajou, dont l'ouvrier principal fut notre cher Frère Michel Mathis, *en* 1911.

Neuf ans d'apprentissage spécialement missionnaire, dix ans de sacerdoce, avaient fait du Père Habay le missionnaire accompli, capable de diriger une mission et de conduire dans le bon chemin les ouvriers du Christ, ainsi que leurs dévouées auxiliaires.

Il nous faut le voir maintenant dans l'exercice de son apostolat missionnaire, avec l'autorité de supérieur.

En juillet 1912, une obédience alla surprendre le P. Habay, à la mission Saint-Henri, d'où elle le retirait pour lui confier la direction de Saint-Martin, au Wabaska.

Désormais notre cher Jubilaire devait être supérieur aussi longtemps que sa santé le permettrait.

Ainsi l'a-t-il été:

de juillet 1912 à septembre 1914 à Saint-Martin, du Wabaska, soit deux ans et un mois;

d'octobre 1914 à juillet 1917 à Saint-François-Xavier, du lac Esturgeon, deux ans et neuf mois;

d'août 1917 à août 1938, à Saint-Henri, du Fort Vermillon, vingt-et-un ans;

de septembre 1938 à avril 1939, à St-Martin, pour la seconde fois, un peu moins de sept mois;

d'avril 1939 à mai 1945, à Saint-Bernard, de Grouard, six ans et un mois;

Une interruption se produisit alors par suite d'un accident que la Providence préserva d'être mortel. Et le Père Habay continua de résider à Grouard, après avoir reçu les soins indispensables à l'hôpital de McLennan.

Ayant recouvré ses forces, il redevint supérieur:

du 23 juillet 1947 au 17 septembre 1951, à saint-Bruno, de Joussard, quatre ans et deux mois;

puis du 17 septembre 1951 au 29 mars 1955, à Notre-Dame de l'Assomption, non loin du lac au Foin, trois ans et six mois.

La maladie l'ayant alors fait décharger des lourdes fonctions de *supérieur*, il n'a plus guère été sans souffrir, n'interrompant cependant son ministère de prêtre missionnaire que le temps requis par les traitements des docteurs.

Et c'est ainsi qu'il est passé, sans préciser les dates, d'Edmonton à McLennan, puis au Vermillon, avec une apparition à Assomption; ensuite à Grouard, où furent célébrées ses noces de diamant de vie religieuse; un voyage en France marqua l'année 1958; de retour, il prit la place d'un confrère à Saint-Charles du Wabaska; puis d'octobre 1959 à mars 1960, il demeura au Vermillon, sauf un mois de séjour à Assomption; et, depuis la fin de mars 1960, *sa résidence a toujours été* Saint-Bruno, de Joussard.

Voila un très court aperçu qui montre combien a été active la vie du R.P. Habay; mais n'oublions pas que notre présente enquête ne porte pas précisément sur ce qu'il a fait: son objet est plutôt ce qu'il a reçu de Dieu.

Or cela est sûrement plus facile à soupçonner ou à deviner qu'à savoir de façon positive.

Ferons-nous dire à notre cher Jubilaire ce que *saint Paul se voyant* près du terme de sa vie, écrivait à son disciple Timothée? "... le moment de mon départ est venu. J'ai combattu jusqu'au bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi! Et maintenant voici qu'est préparé pour moi la couronne de justice que le juste Juge me donnera?" (2 Tim. 4,6-8)

Saint Paul énumère ses bonnes actions, mais il sait qu'en couronnant les mérites de ses serviteurs, Dieu couronne surtout ses dons. "J'ai gardé la foi", dit-il; or il est écrit dans l'Apocalypse: "Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie" (2,10).

Ce n'est, en effet, que par la grâce de Dieu qu'un missionnaire, un apôtre du Christ, peut rester jusqu'au bout, malgré d'innombrables difficultés, fidèle à tous ses grands devoirs.

Il est donc certain que chaque journée de notre vénérable missionnaire a été remplie de grâces, de toutes sortes de grâces.

En pourrait-on au moins relever quelques-unes, comme nous l'avons fai au sujet de sa préparation?

L'une des plus visibles, me semble-t-il, a été celle de la docilité la plus généreuse à toutes les obédiences reçues, la plupart lui venant en des circonstances particulièrement épineuses et dérangeantes. — Il serait trop délicat, trop long surtout, de montrer le bien-fondé de cette affirmation. Il est suffisamment clair, en tout cas, que plusieurs de ces obédiences, arrivant coup sur coup, ou lorsqu'il était impossible de les attendre, auraient pu occasionner quelques murmures: la grâce de Dieu les retint toujours sur les lèvres du Père Habay.

En outre, sa prudence, dans certaines *situations*, paraissaient avoir à se tirer très difficilement d'affaire, ou ne le pouvoir absolument *sans mécontenter* vivement l'un ou l'autre des Pères ou des Frères. Or, on eut dit que le Père Habay se jouait des situations les plus compliquées, ce qui, certainement,

(suite à la page 7)

Le chapelet à CHFA

26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de St-Paul
27. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
28. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton

AOUT 1962

1. La famille de M. et Mme Ferd Nadon, d'Edmonton
2. La famille de M. et Mme Wilfrid Bisson, de Guy
3. M. l'abbé Rosario Simard, de St-Paul
4. La paroisse St-Isidore, de Plamondon
6. Les familles Besse et frères, de Falher
7. La paroisse St-Louis de Bonnyville
8. La famille de M. et Mme Lionel Tellier, d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Daniel St-Martin, de Legal
10. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
11. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
13. L'Armée Bleue d'Edmonton
14. La famille de M. et Mme Albert Como, de Morinville
15. Les RR. SS. de l'Assomption Edmonton
16. La famille de M. et Mme André Poirier, de Picardville
17. La paroisse Cathédrale de McLennan
18. La famille de M. et Mme Marcel Jacques, de St-Paul
20. La famille de M. et Mme Marius Blanchet, de Falher
21. Les dames de Ste-Anne paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
22. Un paroissien de Bonnyville
23. Le Conseil Legal des Chevaliers de Colomb
24. La famille de M. et Mme Arthur Racine, de St-Albert
25. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. Les familles Armand et Florent Brien, de Falher
28. La famille de M. et Mme Abel Ouellette, de Tangente
29. La famille de M. et Mme J. E. Enright, d'Edmonton
30. Les Fermiers de Dead-Bush, paroisse de Guy
31. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 7h.30, 9h.00, 10h.30, 12h.00 (midi)

Quelle architecture!

Toronto. — D'après l'architecte japonais Hideo Tomiyasu, l'architecture canadienne *s'inspire* des styles de mille et un pays mais ne possède pas de caractère propre. "L'art doit puiser dans les caractéristiques d'un pays", a ajouté M. Tomiyasu, le premier Japonais qui soit entré au Canada en vertu des nouveaux règlements d'immigration. Il a gagné le premier prix dans un concours d'architecture organisé par l'ambassade canadienne et fut officiellement invité à émigrer au Canada.

Contacts via "Telstar"

Londres. — Un porte-parole du ministère britannique des Postes et *télécommunications* a *annoncé* à Londres que deux nouvelles expériences de liaisons téléphoniques transatlantiques ont été effectuées avec succès au moyen de satellite "Telstar".

Par ailleurs le satellite a transmis de Grande-Bretagne aux Etats-Unis une photographie montrant la princesse Anne descendant d'un bateau qui l'avait ramené de France.

N O U V E A U T E S

"Au pays des Peaux-de-Lièvres"

Des aventures, des récits véridiques, des anecdotes, des descriptions, une savoureuse biographie, voilà tout ce que nous offre le nouveau livre publié par les Editions de l'Ermitage, sous le titre: "Au Pays des Peaux-de-Lièvre." Ne manquez pas de lire cette histoire de l'Eglise du Grand Nord canadien.

Le volume de **190 pages** comporte, en plus, **16 pages d'illustrations** et se présente sous une attrayante couverture en couleurs.

Le livre nous raconte l'histoire de Good Hope, depuis ses héroïques débuts, et celle d'un Apôtre inconnu, le frère Joseph Marie Kearney, qui passa 57 ans de sa vie au cercle polaire.

Tous les profits de la vente de ce volume seront versés au Vicariat du Mackenzie, qui célèbre cette année le **Centenaire** de sa fondation. En effet, le 13 mai 1862, le Mackenzie était détaché du diocèse de Saint-Boniface et Mgr Faraud, O.M.I., élu premier évêque du Vicariat.

Prix du volume: $1.50, frais de port compris.

Pour votre commande, servez-vous de la formule ci dessous. Les remises par chèque ou mandat de poste peuvent être faites au nom de la Vice-Postulation O.M.I.

aussi:

H O B B E M A

Mission florissante de l'Ouest.
par P. E. Breton, O.M.I.

Brochure de 64 pages, abondamment illustrée, racontant l'histoire de la Mission indienne d'Hobbema.
Prix: 50 sous.

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $................ comme paiement pour .... exemplaires du volume "Au pays des Peaux-de-Lièvres".
paiement pour .... exemplaires de la brochure "Hobbema".
(Votre nom) ....
(Adresse) ....

Cinéma et culture

Films à l'écran

Jet Pilot

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1950, 112 min. Technicolor. Comédie dramatique réalisée par Joseph Von Sternberg avec John Wayne et Janet Leigh.

Un réacté russe atterrit en Alaska. Le colonel de la base américaine constate que l'avion est piloté par une femme. Il se méfie d'elle et surtout de l'histoire qu'elle a fait une escapade forcée pour échapper aux représailles russes. Le général la met sous une discrète et gentille surveillance d'un colonel qui passe avec elle des vacances à l'américaine. Chacun croit avoir l'oeil ouvert et cache son jeu. Mais l'amour se mêle et l'officier épouse la belle Russe qui après le mariage lui révèle son rôle d'agent secret. La passion l'emporte sur le devoir et le colonel suit sa femme à Moscou. Le couple échappant de justesse à la mort finalement s'achemine vers l'Amérique.

Ce film veut être avant tout divertissant. L'invraisemblance aide l'auteur à mêler une certaine fantaisie. La photographie est bonne.

Appréciation morale: Le dialogue épicé et certains développements de l'intrigue réservent ce film aux adultes avertis.

* * *

Hand in Hand

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1961, 75 min. Drame d'enfance réalisé par Philippe Leacock avec Philippe Needs, Loretta Parry et John Gregson.

Michael un petit catholique de 8 ans et Rachel une petite juive du même âge deviennent de grands amis. Les deux enfants grâce à leur imagination enfantine décident de devenir "frères de sang". Pour mettre cette fraternité à l'épreuve et voir ce que Dieu en pense ils s'engagent à assister chacun à un office dans le temple de l'autre. Plus tard au cours d'une promenade sur la rivière le bateau chavire et Rachel sort de l'aventure inconsciente. Croyant que c'est une punition de Dieu Michael court voir son curé qui le rassure. Rachel sera sauvée.

Leackock encore une foi se montre un merveilleux réalisateur de films sur la vie des enfants. Le scénario est prenant, l'analyse dumonde enfantin est très fine, les photos sont très bonnes et les enfants charmants.

Appréciation morale: ce charmant film présente une belle amitié d'enfants et plaide en faveur de la compréhension entre différentes religions. Pour adultes et adolescents.

* * *

Breath of Scandal

COTE MORALE:
ADULTES AVEC DESERVES

Américain 1961, 98 min, Technicolor. Comédie sentimentale réalisée par Michael Curtiz avec Sophia Loren, John Gavin et Maurice Chevalier.

Olympia, une jeune veuve fort jolie et ambitieuse et princesse autrichienne, rencontre un jeune américain Charlie Foster, à la suite d'un accident qu'elle a provoqué. Tous deux passent la nuit dans un château. Olympia se sent attirée par Charlie, mais veut épouser Rupert un Prussien de grande fortune. En fin, par suite d'une conversation avec son père elle décide de marier Charlie.

Le scandale dans ce film, c'est qu'avec des moyens aussi vastes on a réussit de faire un film si ennuiyeux.

Appréciation morale. Ce film contient une satire, d'ailleurs peu convaincante contre certains préjugés des classes. Des costumes et des scènes osées motivent de nettes réserves.

* * *

Guns of Navarone

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS è

Anglo-américain, 1961, Cinémascope, Technicolor. Drame de guerre réalisé par Lee Thompson avec Gregory Peck, David Niven et Anthony Quinn.

Durant le IIe Guerre mondiale un officier britannique, Mallory est chargé de conduire un détachement de six hommes dans la mer Egée. Il s'agit d'atteindre l'île de Navaronne et détruire les canons extrêmement puissants que les Nazis ont installés. Ils ont rencontré une terrible tempête et à peine rentrés dans l'île de Navarone, qu'ils sont capturés par les Allemands. Ils s'évadent et parviennent à faire sauter la forteresse et les canons.

Sur le plan de l'aventure, les morceaux de bravoure et de suspense sont certainement remarquables. Il y a des faiblesses dans ce film aussi: le dialogue compliqué et bavard. Mais la photo est très bonne et fait oublier ces faiblesses.

Appréciation morale: Ce film exalte le courage et certainement c'est un spectacle de qualité. Pour adultes et adolescents.

* * *

Gazebo

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 101 min. Comédie policière, de Geroge Marshall avec Glenn Ford, Debbie Reynolds et Carl Reiner.

Un écrivain pour la télévision est soumis au chantage par un photographe qui a en main des photos qui compromettent sa femme. L'écrivain veut se tuer mais les circonstances mettent à jour la vraie histoire.

Ce film manque de rythme et d'inspiration, l'ensemble est monotone.

Appréciation morale: Le ton comique ne justifie pas le héros qui veut lui-même se faire justice. Adultes avec réserves.

—L'amour est souvent un fruit du mariage.



Voici les quatre détenteurs de la George Cross: (1) l'aviateur-chef Gravell (2) le commodore de l'Air Ross (3) le lieutenant d'aviation Gray et (4) l'aviateur-chef Spooner.

Une semaine chargée à Genève

Genève. — Les accords relatifs à la neutralité du Laos ont vraisemblablement été signés le lundi 23 juillet. La signature solennelle a été précédée d'une séance plénière de la conférence des Quatorze qui mettra la dernière main aux documents. Il semble que la délégation soviétique ait insisté pour que les accords soient entérinés le 20 juillet, date anniversaire de la signature des accords de Genève de 1954 sur l'Indochine.

On sait toutefois que M. André Gromyko et que M. Dean Dusk et Lord Home sont attendus incessamment. Ils en profiteront certainement pour procéder à des échanges de vues sur des sujets qui recommencent à être brûlants, comme celui de Berlin. La semaine qui s'ouvre promet donc d'être chargée dans le domaine diplomatique avec la reprise des travaux sur le désarmement, la conclusion de la conférence sur le Laos et les conversations que les ministres des Affaires étrangères soviétique, américain et britannique auront sur les problèmes d'actualité.

—Mariage prompt, regrets longs.

Les mots qui restent

Yankee Doodle

M. E.-Z. Massicotte a recherché les origines du **Yonkee Doodle**, qui fut si populaire chez nos voisins des Etats-Unis pendant un certain temps. Il provenait, paraît-il, d'une berceuse du temps de Charles 1er, roi d'Angleterre, qui commençait par ces mots:

Lucy lockit lost her pocket

Plus tard ,des plaisants adaptèrent sur cette musique le couplet suivant:

Yankee Doodle came to town
Upon a Kentish pony
Stuck a feather to his hat
And called him Macaroni.

C'est vers la fin du dix-huitième siècle que Richard Schuckberg, chirurgien sous le général Amherst, écrivit sur cette mélodie quelques couplets patriotiques, qui devinrent si populaires qu'on les adopta comme hymne national des Etats-Unis. On fit le **Yankee Doodle** tant de variantes ridicules que les Américains finirent par en avoir honte. Les Canadiens français ne se gênèrent pas de parodier le **Yankee Doodle**, M. Massicotte cite deux couplets vers 1775. Le premier disait:

Les premiers coups que je tirai
Sur ces pauvres rebelles
Cinq cents de leurs amis
Ont perdu la cervelle
Yankee Doodle, tiens-toi ben
Entends ben, c'est la musique
C'est la gigue du Canadien
Qui surprend l'Amérique.

Et cet autre:

Yankee Doodle, tiens-toi ben
J'entends la musique.
Ce sont les Américains
Qui prennent le fort Pique.

Vers 1942, les Américains mirent de côté leur **Yankee Doodle** pour adopter comme hymne national le **Hail Columbio** de Joseph Hopkinson, qui, lui-même, a été supplanté, un peu plus tard par le **Star spangled banner** de Francis Scott Key.

D'après E.-Z. Massicotte, **Bulletin des Recherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

R.P. Habay . . .

(suite de la page 6)

ne pouvait se faire que par une assistance très spéciale de l'Esprit Saint.

Supérieur toujours sage, ferme et bon à la fois, sachant se faire obéir sans même paraître commander, tel fut le P. Habay. Ne faut-il pas voir en cela des grâces de Dieu ?

Je laisse aux uns et aux autres le soin de mettre des faits sous chacune de ces indications et d'autres qui s'y ajouteraient facilement.

Voulez-vous cependant quelques précisions, par manière d'exemples ?

Cet abri Saint-Joseph, à la Pointe, Shaw, n'est-il pas sorti du coeur du Père Habay plus encore que de ses mains ? Mais d'où lui venait cette charité pour les enfants les plus déshérités, si ce n'est des Coeurs de Jésus et de Marie ?

Et ces institutions qui naquirent encore à Grouard, pour l'éducation ménagère des jeunes filles, ou pour la formation religieuse de la jeunesse, masculine autant que féminine, sous le nom de CYO, et ce magasin coopératif ouvert à tout le monde à des prix plus abordables que les prix habituels, tout cela ne venait-il pas du Père Habay, autant, pour le moins, que de ses conseillers, et par l'influence de grâces d'état ?

Ces grâces elles-mêmes, tous savent où il allait les puiser, par une dévotion qui était une autre faveur du Souverain Prêtre et de la Vierge Immaculée, assistant le Prêtre et l'Oblat que fut toujours notre Jubilaire.

Est-il besoin d'en dire davantage pour que nous sentions tous avec combien de raison le Te Deum et le Magnificat doivent jaillir de nos coeurs aussi bien que du sien, en ce jour anniversaire de sa première messe?

Nous ne pouvons pas finir cependant sans adresser au Sauveur qui va renouveler son immolation mystique par les mains de celui qui l'offrit pour la première fois, il y a exactement soixante ans, une prière telle à peu près que celle-ci:

Seigneur Jésus, Prêtre éternel et Source de tout Sacerdoce, voyez devant Vous et au milieu de nous celui avec qui nous Vous remercions de tout coeur des grâces innombrables que Vous lui avez départies.

Nous nous sommes bien gardés de Vous dire ses mérites et de Vous faire son éloge: Vous eussiez peut-être souri de nous voir le faire si imparfaitement et si incomplètement !

Mais n'est-il pas juste que nous Vous présentions pour lui une humble prière? Vous plaira-t-il, Seigneur, de prolonger sa vie en ce monde jusqu'au temps des noces de rubis, soit dix années encore, en travaillant toujours au salut des âmes ?

Ce n'est pas à nous, du reste, d'assigner un terme à Votre générosité. Quoi qu'il en soit, nous Vous prions, Jésus, de lui réserver une mort paisible et sainte, cette mort, suprême sacrifice, qui est celle de Vos Elus, et les rend dignes d'entrer immédiatement dans la gloire et la joie de l'éternelle vision !

Ces faveurs, nous les implorons, ô Père, Fils et Saint-Esprit, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge, la Vierge de Lourdes, de Fatima ou du Cap, que nous prions d'assister Elle-même au trépas de notre vénéré Jubilaire, avec saint Joseph, son très digne Epoux, qu'il a toujours tant aimés et priés, tous les deux ! Ainsi soit-il.

Devinez qui . . .



. . . est un nouvel employé



M. Arthur Hilton exhibe avec fierté le billet chanceux qui lui a permis de gagner une brique d'or d'une valeur de $50,000.00 au Stampede de Calgary. Ce billet lui avait été offert gratuitement par son beau-père.

Requête russe inacceptable, dit le président Kennedy

Washington. — On rapporte que le président Kennedy a déclaré à l'ambassadeur soviétique que la requête de l'URSS en vue du retrait des troupes militaires de Berlin-Ouest est totalement inacceptable.

Le président a conféré avec l'ambassadeur Anatoly Dobrynine pendant une heure à la Maison Blanche. En plus de la crise de Berlin, les deux hommes politiques ont discuté des problèmes du Laos, du désarmement et de la suppression des expériences nucléaires.

A son retour à l'ambassade soviétique, Dobrynine a déclaré qu'il ne serait point séant pour lui de commenter les résultats de son tête-à-tête.

Le président des Etats-Unis est intervenu dans les pourparlers entre les représentants américains et russes sur la situation à Berlin dans l'intention bien évidente de dissiper toute prétention de Moscou relativement au retrait possible des troupes ou au fléchissement des Etats-Unis advenant des menaces ou des propositions soviétiques au sujet de la protection militaire du secteur occidental de l'ancienne capitale allemande.

RUSK A GENEVE

Le président a rencontré le diplomate deux jours avant que le secrétaire d'Etat Dean Rusk ne se rende à Genève où il doit s'entretenir avec le ministre des Affaires étrangères de l'URSS M. Gromyko, au sujet du problème de Berlin et ratifier, à cette occasion, des accords relatifs à la neutralisation du Laos.

Ces entretiens, qui ont débuté en septembre dernier, sont présentement dans une impasse. Et les observateurs de la Maison Blanche ne croient pas que les pourparlers reprennent pour de bon dans un avenir prochain. Mais on estime que si le premier ministre Khrouchtchev comprend parfaitement la détermination du gouvernement américain de supporter Berlin-Ouest, il pourrait consentir certains accords que ces diplomates identifient dans leur jargon par "modus vivendi", soit la façon de savoir s'accommoder d'une situation sans pour autant provoquer des crises économiques.

Des porte-parole du gouvernement ont expliqué que le but principal du président au cours de son entrevue avec Dobrynine était d'indiquer clairement l'importance qu'il attache lui-même aux propositions soviétiques en regard du retrait des troupes américaines, britanniques et françaises de Berlin-Ouest et de faire savoir de vive voix qu'il n'y a aucune concession possible à ce sujet.

Familles de réfugiés de Hong Kong

Ottawa. — La date d'arrivée des premières cent familles de réfugiés de Hong Kong a été avancée à la mi-août, a annoncé le ministère de l'immigration.

Un total de 200 familles ont fait leur demande d'entrée au Canada comme immigrants. Cependant, 149 demandes ont été rejetées et les autres sont à l'étude.

Le département a rejeté les demandes des familles qui n'étaient pas des réfugiés de la Chine communiste ou qui n'avaient pas les qualifications requises pour entrer au Canada.

Le Canada avait décidé originellement et donner la préférence aux familles arrivées à Hong-Kong depuis le 1er mai. Cette date a été changée au 1er janvier afin de permettre un plus grand choix.

La semaine

A Québec

Québec. — Le premier ministre de la province, M. Jean Lesage, a terminé sa visite de huit jours en Gaspésie. Il est rentré dans la capitale provinciale par avion. A la fin de sa tournée, M. Lesage a laissé entendre qu'il prendra des mesures afin de rendre compétitive l'industrie de la construction maritime au Québec. M. Lesage parlait à l'inauguration des chantiers maritimes à Sandy Beach. Le premier ministre envisage au moins un autre voyage de même nature dans une autre région de la Province. De plus, le parti libéral provincial commanditera à partir du mois de septembre une émission hebdomadaire de télévision pour expliquer à la population la législation adoptée au cours des deux dernières sessions.

* * *

Québec. — Le ministre de la Voirie a demandé au gouvernement de mettre fin aux actes de vandalisme qui se déroulent depuis quelques semaines sur les grandes routes. M. Pinard a fait un appel au procureur-général, M. Lapalme. Il a révélé que les mots anglais ont été peinturés sur plusieurs panneaux de signalisation, et que des leit-motives séparatistes ont été peintes sur les ponts.

* * *

Québec. — La Cour supérieure a rejeté la demande d'injonction intérimaire, présentée par la municipalité de Montréal contre la Corporation de Gaz Naturel La métropole voulait empêcher la mise en vigueur des hausses de tarifs consentis à la Corporation par la Régie provinciale du Gaz et de l'Electricité. Le Juge Robinson a de plus expliqué le doute que la ville obtienne une injonction permanente. Il lui a accordé 5 jours pour présenter une plaidoirie écrite.

* * *

Montréal. — La première famille venue d'Algérie après l'indépendance de ce pays, est arrivée dans la métropole. Le couple originaire de Bône est accompagné de ses trois enfants. M. Chiosa est dessinateur industriel.

* * *

Ottawa. — Les autorités fédérales s'inquiètent de l'ampleur que prend une épidémie de peste porcine en Ontario et au Québec. Des inspecteurs fédéraux, des vétérinaires et autres fonctionnaires du ministère de l'agriculture ont été convoqués à Ottawa pour étudier la situation.

* * *

Montréal. — Le Sénateur Fournier, ancien maire de la Métropole, sera de nouveau candidat à la mairie de la Métropole lors des élections du 28 octobre prochain. Il sera à la tête d'un parti municipal qu'il est en train de fonder, et qui présentera des candidats à chacun des 45 sièges de la ville. Lors de la dernière élection, le sénateur libéral avait été défait par le maire actuel, Maitre Drapeau.

* * *

Montréal. — Environ 2,000 savants participeront au huitième congrès international des microbiologistes à Montréal, du 15 au 25 août prochain. Les hommes de science viendront de 43 pays y compris des pays situés derrière le rideau de fer. On s'attend à ce que l'Union Soviétique envoie une forte délégation de savants. Le congrès rassemblera plusieurs des plus grandes autorités du monde sur les micro-organismes. Le congrès est organisé par la société canadienne des microbiologistes, et se tiendra sous les auspices de l'association internationale des sociétés de microbiologie.

Liaison Française...

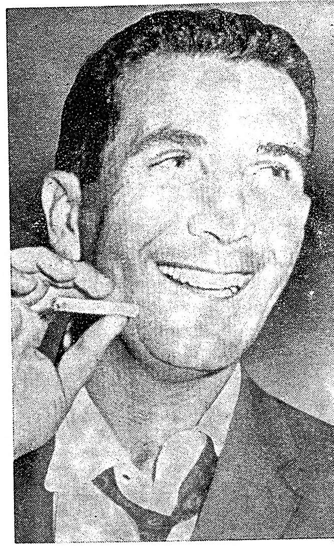
(suite de la première page)

fut l'un des plus beaux voyages que j'aie fait. Ce fut parfait d'un bout à l'autre. Je serai heureux d'en faire le rapport à Mgr Gosselin, la cheville ouvrière de la Liaison Française."

Les personnes suivantes faisaient partie du groupe: MM. et Mmes H. Deland, de l'Acadie; V. Déry, de St-Raymond, Portneuf; M. Lefebvre, de Montréal; J.-G. Racine, de Jonquière; Mmes L.-P. Côté, de Trois-Pistoles; N. Deslières, de Sutton; T. Germain, de St-Raymond, Portneuf; B. D'Arcy, de Montréal; Mlles L. Gorgeron, d'Alma; C. Cagnon, d'Outremont; G. Savard, d'Ottawa; N. LeBeau, de Montréal; L. Nadon, de Montréal; S. Nadon, de Montréal; S. Ouellet, de Montréal; E. Juneau, de Montréal; et R. Tétreault, secrétaire au Collège Militaire St-Jean; MM. G.-E. Noël, de Québec; W. K. Laflamme, d'Uppertown, Québec; et G. Parent, étudiant à Québec.

M. Laflamme en était à son sixième voyage en Alberta, Mlle Gabrielle Savard, greffier des comités à la Chambre des Communes d'Ottawa, s'est beaucoup informée sur nos parlementaires Canadiens-français qu'elle connait de par ses fonctions. Elle dut essuyer une dure déception en ne pouvant visiter le Parlement de l'Alberta, fermé ce jour-là, en l'honneur de la fête civique.

Enrichis de souvenirs mémorables, les citoyens de la province du "Je me souviens" repartaient le lendemain vers Québec. Mais plusieurs ont promis de revenir.


William Bass, âgé de 37 ans, de Chicago, est photographié à l'aérogare de Rome au moment où il arrive de Madrid. Bass avait été condamné à une année d'emprisonnement pour avoir déchiré en public une photographie du généralissime Franco. Il fut libéré après 44 jours de détention.

La Commission Parent a terminé ses audiences

Québec. — La Commission royale d'enquête sur l'enseignement siégeait publiquement à Québec pour la dernière fois, vendredi dernier.

L'avant dernier rapport présenté traitait d'un des sujets les plus discutés depuis l'entrée en fonction de la Commission: "l'enseignement simultané de deux langues à l'échelon primaire, est-il néfaste ou bienfaisant à l'éducation de l'enfant?

Mlle Hart, traductrice et précédemment inspectrice dans les écoles primaires de Québec a affirmé qu'un élève peut fort bien s'embrouiller lorsqu'il doit se servir de deux langues. Elle a aussi déclaré dans son exposé que presque toutes les nations du monde ont rejeté l'idée de l'enseignement d'un second langage dans les écoles élémentaires.

Un des membres de la Commission, M. David Monroe, lui faisant remarquer que ce système semblait avoir été satisfaisant dans son cas, Mlle Hart a dû expliquer que si étant enfant, elle avait parlé seulement anglais à la maison, ses études s'étaient déroulées uniquement en français.

Un autre membre de la Commission M. John McIlhone, a déclaré qu'on ne pouvait se ranger aux décisions prises dans les pays étrangers en faveur d'un enseignement unilingue "d'autant plus que je ne crois pas qu'une étude approfondie du sujet n'ait jamais été faite".

BILINGUISME

Mlle Jeanne Lapointe, professeur à Laval et membre de la Commission, a ajouté: "Les bilingues de notre pays apprennent leur deuxième langue dans la rue, je crois que nous avons ici la possibilité incomparable de voir ce que l'école pourrait accomplir dans ce domaine."

La Commission royale d'enquête sur l'enseignement a entendu à peu près tout ce qu'il est possible de dire sur ce sujet si contesté. Quelques exposés ont même été favorables à la suppression pure et simple de l'anglais, même dans les écoles anglaises, d'autres au contraire ont suggéré que le programme permette aux écoliers l'étude du skwahili s'ils l'adésiraient ainsi.

A ce dernier exposé, M. Munroe a répondu: "Si je puis voir quelque avantage à l'étude de l'allemand ou du russe dans nos écoles primaires, je me permets de faire exception à l'étude du swahili".

VOLUMINEUX MEMOIRE

Le 279e rapport entendu par la Commission, qui était aussi le dernier, a rencontré l'approbation unanime des membres, il s'agissait du projet d'une délégation de Ste-Anne-de-la-Pocatière recommandant la création de bibliothèques complètes pour enfants, dans les écoles rurales, de préférence à un service divisé entre les bibliothèques publiques et les écoles.

Mgr Alphonse-Marie Parent, vice-recteur de l'université Laval et président de la Commission a promis que lors de leurs délibérations les membres de la Commission accorderaient une grande attention aux bibliothèques "car elles ont besoin d'être largement développées dans notre province".

La Commission avait aussi entendu précédemment un rapport présenté par la Fédération des Caisses populaires Desjardins, demandant que chaque enfant aille à l'école pendant une période d'au moins 11 ans, pour recevoir ensuite une formation spécialisée.

REPOS, ENSUITE... RAPPORT

Les membres de la Commission qui sont Mgr Parent qui la préside; M. Gérard Filion, directeur du journal montréalais Le Devoir; M. Munroe, professeur à l'université McGill; Soeur Laurent de Rome, du collège Basile Moreau, à Montréal; Mlle Jeanne Lapointe, professeur à l'université Laval; M. McIlhone, de la Commission des écoles catholiques de Montréal; M. Guy Rocher, professeur à l'Université de Montréal et M Paul Larocque, vice-président de l'Aluminium Company of Canada, ont l'intention de prendre un repos bien mérité durant lequel ils oublieront tout ce qui a trait à l'éducation.

Ils se réuniront ensuite pour tâcher de trouver les solutions aux problèmes qu'on leur a soumis, et remettront leur rapport au gouvernement provincial avant le 31 décembre. Cependant devant l'ampleur du travail qui les attend il se pourrait que cette date ne puisse être respectée.

Records établis par un ballon

Prince-Albert. —Les savants américains se sont rendus à 60 milles au nord de Prince-Albert, en Saskatchewan, afin de récupérer trois capsules larguées d'un ballon de recherches à haute altitude.

L'équipage d'un hélicoptère a repéré les capsules, à l'intérieur desquelles avaient été placées des singes, des hamsters, des coléoptères et des instruments scientifiques, quelques heures après leur atterrissage dans la région de Candle Lake, dans le nord de la Saskatchewan.

La distance parcourue par le ballon est de 1,800 milles environ.

Le ballon a voyagé à des altitudes aussi grandes que 131,000 pieds et à des vitesse de plus de 55 milles à l'heure. Les deux singes, les coléoptères, les quatre hampsters et les instruments avaient été placés dans des capsules différentes.

On compte effectuer deux autres expériences de ce genre au cours de l'été.

Difficultés alimentaires à Cuba

La Havane. — Eprouvant des difficultés à résoudre le problème de ravitaillement, le gouvernement cubain a décidé de renforcer le contrôle alimentaire et d'établir de nouvelles cartes de ravitaillement. Des mesures de police ont également été prises pour lutter contre le marché noir. De plus, le gouvernement a décidé la suppression de tous les commerces ambulants pour éviter la spéculation sur les produits de première nécessité. Ces vendeurs seront désormais affecté à des "activités productives".

Khrouchtchev est ennuyé par l'attitude de l'Autriche

Vienne. — Le chancelier Alfons Gorbach a qualifié de "complet nonsens" la nouvelle voulant que l'Union soviétique envahisse l'Autriche si ce pays adhère au Marché commun. Le chancelier a précisé qu'il ne s'agissait pas pour son pays d'adhérer au Marché commun mais simplement de s'y associer. L'Autriche est un pays neutre. En fin de semaine une rumeur en provenance de Moscou prêtait à Khrouchtchev l'intention d'envoyer des forces russes en Autriche afin d'empêcher ce pays de se joindre à la CEE.

—Les plus avisés ne se marient pas pour le présent. Ils savent que le beau temps passe avec la jeunesse; que ce qui compte surtout, c'est l'entraide du coeur, quand l'âge vient et les temps difficiles.


Mlle Rose-Marie Lavertu, fille de M. et Mme Jules Lavertu, de Victoria, C.B., a obtenu le diplôme A.R.C.T. avec distinction en piano et théorie. Dès l'âge de sept ans, Rose-Marie commençait ses leçons de piano sous la direction de sa mère, alors que la famille habitait Prince-Albert, Sask. Mlle Lavertu a fait ses études académiques et musicales au Couvent du Sacré-Coeur, de Vancouver. Elle suit maintenant des études en vue de l'obtention du L.R.C.T.; son professeur est Madame Peggy Gibson, de Vancouver. Rose-Marie est la deuxième enfant d'une famille qui en compte huit.

Enquête . . .

(suite de la première page)

Trustees Association, M. Cormack, et l'exécutif de l'ACFA à deux reprises.

Le secrétaire de l'ACFA, M. L. Fournier, les a accompagnés dans la région de la Rivière-la-Paix, et de Saint-Paul, où ils ont pris connaissance de la situation scolaire, entre autres, par Nosseigneurs Lussier et Routhier. M. Behiels de McLennan s'est largement prêté aux interviews également.

Durant la dernière étape du voyage à Saint-Paul et Edmonton, le groupe bénéficiait de la présence de M. Nantel, reporter de La Presse de Montréal.

Ni M. Bazinet, ni M. Allard n'ont voulu faire de commentaires avant leur départ en Colombie Britannique où ils doivent conduire une enquête similaire auprès des groupements français. Les résultats seront publiés cependant en temps opportun.

La semaine

Dans le sport

Montréal. — Le nombre de golfeurs inscrits à l'Omnium Canadien qui aura lieu à Laval-sur-le-Lac le 26 juillet a obligé l'Association canadienne royale de golf à tenir une ronde éliminatoire qui aura lieu le mardi 24 juillet, soit deux jours avant l'ouverture de l'Omnium Canadien qui a comme enjeu une bourse de $30,000 et la coupe d'or Seagram. Plus de 200 golfeurs se sont inscrits à date, et l'on s'attend à d'autres inscriptions.

* * *

New-York. — Les Cankees de New York ont annoncé que 16 membres du Temple de la Renommée du baseball sur un nombre de 50 joueurs qui ont été invités à participer à une joute "d'anciens" au Yankee Stadium, le samedi 28 juillet. Mentionnons notamment Joe Dimaggio, Joe Cronin, Jimmy Foxx, Hank Greenberg, Charles Gehringer, Lefty Grove, Dizzy Dean, Gabby Hartnett et Paul Waner.

* * *

New-York. — Don Fullner s'est plaint du fait qu'il était très difficile de vaincre les boxeurs adverses dans leur propre cour, particulièrement les européens. Fullner est arrivé dans la métropole américaine en vue de son combat contre l'Argentin Juan (Rocky) Rivero. Fullner a récemment perdu par décision aux dépens de Terry Downes en Angleterre et a annulé contre l'Allemand Gustav (Bubi) Scholtz. "Je les ai vaincus tous les deux, mais les archives ne le démontreront jamais", de dire le jeune pugiliste de 23 ans.